

La relation de François Albizzi sur la condamnation des cinq propositions de Jansénius

Depuis peu, préparant une étude sur la condamnation des cinq propositions de Jansénius¹⁾ — qui est le point central de l'histoire du jansénisme — j'ai regretté que la source principale, la *Relation* d'Albizzi, soit si difficile à trouver et par conséquent si peu connue. Pourtant, dès 1883, elle a été publiée par André Schill (1849-1876), professeur à Fribourg-en-Br. dans *Der Katholik*²⁾, revue très peu répandue en dehors de l'Allemagne. Nous croyons rendre service aux historiens en la réimprimant ici.

L'édition de Schill a été faite d'après le seul manuscrit existant ou du moins accessible : une copie conservée à Rome, Bibliotheca Angelica, ms. 1106 (ancienne cote S. 3.1), qui contient³⁾ des « *Estratti cavati dall' Archivio del Sant'Officio dal cardinal Fortunato Tamburini*⁴⁾ sopra gli affari della Cina e la causa janseniana, scritti la maggior parti di carattere dello stesso cardinale ». La *Relation* y occupe les folios 202r-229r. Le texte est écrit de la main nette d'un copiste au service de Tamburini, mais la vieille main tremblante du cardinal y intervient quelquefois, surtout pour ajouter des notes dans la marge. Une addition marginale (f° 202r) marque l'origine du document :

¹⁾ *Les cinq propositions de Jansénius à Rome*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, ... sous presse). Cet article fournit les données nécessaires à la compréhension et à l'évaluation du rapport d'Albizzi.

²⁾ A. SCHILL, *Die officielle Relation des römischen Officiums, über die Verurtheilung des Jansenismus*, dans *Der Katholik*, n.s. 50 (1883) 282-299, 363-381, 472-494.

³⁾ Voir H. NARDUCCI, *Catalogus codicum manuscriptorum... in bibliotheca Angelica*, Rome, 1892, p. 468. Ce ms. 1106, comme le ms. 894, contient de nombreux extraits de diverses espèces, parmi lesquelles des *vota* des qualificateurs.

⁴⁾ Né à Modène en 1683, devenu bénédictin, Tambourini vint à Rome en 1719, y fut membre de plusieurs congrégations, e.a. de celles de l'Index et du Saint-Office. Il était très estimé du pape Benoît XIV, et passait pour janséniste; cfr. E. DAMMIG, *Il movimento giansenista a Rome*, Vatican, 1945.

« *Ex ingenti tomo qui est pars V actorum in causa Jansenii a pagina 2 ad 62* » ⁵⁾).

L'original, inaccessible aux Archives du Saint-Office, est sans doute écrite de la main nerveuse et hâtive d'Albizzi, qui n'est guère lisible que par un paléographe routiné et patient. Cependant le copiste de Tamburini s'est bien tiré d'affaire. Son texte est, en général, très acceptable ⁶⁾, mais ne visant pas une publication, il s'est permis des abréviations, sans conséquence par ailleurs ⁷⁾. Au contraire, on peut avoir des doutes sur la véracité de l'auteur Albizzi.

Le grand fauteur de l'antijansénisme, responsable de toutes les mesures prises et encore à prendre contre le jansénisme, c'est François Albizzi ⁸⁾, assesseur du Saint-Office, bientôt — en 1654 — cardinal, et qui persévéra jusqu'à sa mort — en 1684 — dans son action. C'est une vocation tardive. Né à Cesena (Forlì) en 1591, d'abord avocat et marié, père de plusieurs enfants, il embrasse en 1626, après la mort de sa femme, l'état ecclésiastique, et sans aucune formation théologique il devient auditeur de nonciature et dès 1635 assesseur du Saint-Office. Indulgents au népotisme et préoccupés de questions familiales, les papes Urbain VIII et Innocent X lui avaient donné toute liberté d'agir dans l'Inquisition et ailleurs. Il se mêlait de quantité de choses, suivant son tempérament porté aux solutions rudes et même brutales.

Vers l'époque qui nous occupe, il fit transporter d'Assise, comme un criminel, le vénérable conventuel Joseph de Cupertino, « le saint volant », qui selon ses biographes passait autant de temps dans les airs que sur le sol. Son forfait : il aurait prédit la mort du pape ⁹⁾.

⁵⁾ Il est étonnant que Schill, qui par insigne faveur eut accès aux archives du Saint-Office, ait fait son édition d'après la copie de l'angelica. Il faut croire que c'est l'édition qui a donné lieu au privilège. Le jésuite René Rapin (1621-1687), auteur d'une *Histoire du jansénisme* et de *Mémoires... sur... le jansénisme* (travaux qui ne furent publiés qu'au XIX^e siècle) eut également la permission de travailler au Saint-Office (1167-1669) et y a résumé la *Relation* d'Albizzi ; voir son *Extrait des dix-huit tomes in-folio sur l'affaire du jansénisme... au Saint-Office*, Paris, Bibliothèque nationale, ms. fr. 10576,° f 117v-127v.

⁶⁾ Il y a quelques erreurs de lecture, qu'en général nous passons sans en faire mention.

⁷⁾ Le copiste les fait remarquer.

⁸⁾ Sur Albizzi, voir une bonne notice biographique dans le *Dizionario biografico degli Italiani*, t. II, col. 23-26. Pour connaître son caractère envahissant et vantard, il faut lire l'autobiographie qui précède son *De inconstantia in iure*, Amsterdam, 1682.

⁹⁾ L. CRYSENS, *La première bulle contre Jansenius*, 2 vol. Bruxelles, 1961-1962, t. II, p. 587.

Vers le même temps, Albizzi fit encore incarcérer au Saint-Office, comme malfaiteurs, le saint Espagnol Joseph de Calasanz, fondateur d'un ordre religieux enseignant émule des jésuites, et tout son conseil général. Albizzi s'était laissé tromper par un religieux ambitieux et rebelle ¹⁰).

Sollicité par ses amis les jésuites, Albizzi s'était occupé depuis longtemps du jansénisme. D'abord il avait simplement suivi la tactique des papes de l'époque : imposer le silence, éteindre la querelle, rétablir l'unité et la paix ¹¹). Prévenu, il voulut donc supprimer l'*Augustinus* avant que celui-ci fût sorti de la presse. Malheureusement, pour ce faire, il invoqua un décret de 1625 qui n'avait jamais été publié dans les Pays-Bas espagnols. Cependant, les Conseils qui inclinent au réganisme, ne permettront pas de mettre à exécution ce décret sans valeur à leurs yeux, pour manque de placet. Ultramontain outré, Albizzi s'emploie désormais énergiquement à soutenir sa thèse : les décrets pontificaux une fois publiés à Rome valent partout sans autre formalité locale. Il va affirmer hautement cette prétention dans le nouveau décret du 1^{er} août 1641 (interdisant l'*Augustinus* en vertu de l'ancienne interdiction d'écrire sur les matières de la grâce) et surtout dans la bulle *In eminenti* (décidée en 1642, publiée en 1643) qui condamne l'*Augustinus* pour des raisons de fait (le scandale donné) et de doctrine (la soutenance de propositions baianistes, déjà condamnées par deux papes).

Croyant qu'une bulle, venant directement du pape et non pas d'une congrégation, et surtout une bulle doctrinale, devait nécessairement échapper aux exigences des Conseils, Albizzi se trompait. La publication de cette bulle fut aussi bien interdite que celle du décret du 1^{er} août. De là naquirent la rancune, l'archarnement et un long conflit de juridiction.

Pendant ce conflit, dont le roi d'Espagne se réservait aussitôt la décision, deux Louvanistes, Jean Sinnich et Corneille De Pape se démenaient infructueusement à Rome (1643-1645) pour obtenir

¹⁰) C. BAU, *Biografia di S. José Calasanz*, Madrid, 1949; cfr. L. CEYSENS, *L'origine romaine de la bulle In eminenti*, dans *Jansenistica, Études*, Malines, 1957, t. III, p. 31. C'est dans cette affaire qu'Augustin Ubaldini, qualificateur du Saint-Office, va s'opposer à Albizzi; cfr. infra.

¹¹) Pour ce détail et ceux qui suivent voir L. CEYSENS, *Le côté juridique des premières difficultés jansénistes*, dans *Reformata reformanda, Festgabe für Hubert Jedin*, Munster, 1965, t. II, p. 401-413.

des éclaircissements sur la bulle et sauvegarder la doctrine de saint Augustin.

De la bouche du vieux pape Urbain VIII, ces députés apprirent que, par charité, il avait défendu de mentionner le nom de Jansénius dans la bulle *In eminenti*. Étonnés, ils lui demandèrent comment il se faisait que ce nom y revenait sept fois ? Le pape leur répondit de se rendre chez Albizzi, auteur de la bulle ¹²).

De là, les Louvanistes, et par la suite tous les jansénistes concluent qu'Albizzi a outrepassé la volonté du pape, même qu'il a falsifié la bulle. Albizzi se montre très sensible à ce reproche. Il en veut à mort à Jacques Boonen, archevêque de Malines, et à Antoine Triest, évêque de Gand, qui avaient mentionné ces faits dans des mémoires adressés en 1647 au Conseil privé et publiés en 1649 pour faire partie de la documentation qu'offriraient Jean Recht et Ignace Gillemans (députés à Madrid, 1649-1653) au roi d'Espagne et à son entourage ¹³).

Entre temps la bulle *In eminenti* est restée en suspens parce que Philippe IV, sollicité de part et d'autre, ne peut pas se décider. Finalement, en 1650, le roi permet la publication, mais promet que, la formalité accomplie, il recourra au pape en vue d'obtenir une révision de la cause de Jansénius. Finalement, en 1651, grâce au zèle antijanséniste de Léopold-Guillaume d'Autriche, gouverneur général à Bruxelles (1647-1656), et de son entourage, la bulle est publiée avec un luxe de formalités insolites servant à humilier les jansénistes ¹⁴).

Seulement, craignant le réganisme des Conseils, le gouverneur avait incidemment inséré dans les documents imposant la publication, une réserve relative à la formule finale de la bulle sur la valeur inconditionnée des documents publiés à Rome ; cette clause ne devait faire aucun tort aux privilèges du Roi. Il y ajoutait également la promesse faite par le roi de recourir au pape. Boonen et Triest, qui ont introduit dans leurs mandements ordonnant la publication de la bulle, cette réserve et cette promesse ¹⁵), vont sans le savoir au-devant de très grosses difficultés.

¹²) L. CEYSSENS, *Verslag over de eerste jansenistische deputatie van Leuven te Rome (1643-1645)*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 22 (1942-1943) p. 55-56.

¹³) L. CEYSSENS, *Jean Recht en mission à Madrid pour l'Augustinus et l'augustinisme (1649-1653)*, dans *Augustiniana*, 1 (1951) 111-112.

¹⁴) Pour ces détails et les suivants, voir L. CEYSSENS, *La publication officielle de la bulle In eminenti, (1651-1653)*, dans *Augustiniana*, 9 (1959) 161-182, 304-338, 412-430 ; 10 (1960) 77-114, 245-296, 365-423.

¹⁵) Triest mentionna seulement la promesse du roi.

En effet, froissé dans ses convictions de juriste pontifical, Albizzi monte sur ses grands chevaux. Sans considération pour le gouverneur général et son entourage antijanséniste qui croyaient avoir rendu le plus grand service à Rome, il casse la publication et exige la révocation des documents qui y servirent. Lorsque, réciproquement, sa cassation est cassée et que la révocation en est exigée, Albizzi adresse des brefs terribles au gouverneur général et au roi d'Espagne. Il est heureux de trouver l'occasion, attendue depuis longtemps, d'assouvir sa rancune contre l'archevêque de Malines et l'évêque de Gand ¹⁶). Il va prendre des mesures dont il attend des réactions violentes. C'est pourquoi il veut avoir les mains libres. Il retire l'affaire du jansénisme de la Congrégation du Saint-Office pour la confier à une commission spéciale ¹⁷). Il y règlera leur compte aux deux évêques belges et y accueillera en même temps le désir de nombreux évêques antijansénistes de France qui désirent la condamnation des propositions jansénistes, chose que déjà, en 1642, Albizzi avait voulu faire dans la bulle *In eminenti*, mais qu'il n'avait pas menée à bonne fin à cause de l'opposition qu'il avait rencontrée au sein même du Saint-Office ¹⁸).

Dans le premier paragraphe de sa *Relation* ¹⁹), Albizzi révèle clairement que sa commission n'est pas érigée pour l'examen, mais pour la condamnation efficace et immédiate du jansénisme. Il adapte les moyens au but et il introduit donc dans cette commission des membres entièrement de son choix.

Tout d'abord il y a quatre, plus tard cinq cardinaux, qui sont les juges : Jules Roma, antijanséniste, qui remplace le cardinal François Barberini, en disgrâce, comme président du Saint-Office et qui mourra bientôt ²⁰); Bernardin Spada, qui a déjà pris ses responsa-

¹⁶) Au jugement d'Albizzi, Boonen « méritait d'être brûlé dans la place Saint-Pierre »; SAINT-AMOUR, *Journal*, p. 218.

¹⁷) La *Relation* d'Albizzi commence par le récit de cette érection; cfr. infra.

¹⁸) Cette opposition venait surtout du cardinal Vincent Maculani, dominicain, thomiste convaincu, homme d'envergure qui avait eu de nombreuses voix en deux conclaves. Cfr. SAINT-AMOUR, *Journal*, p. 54; CEYSENS, *L'origine romaine de la bulle*, passim.

¹⁹) Cfr. infra. Partout dans sa *Relation* Albizzi parle comme si c'était le pape qui prenait les décisions. Il oublie de dire que c'était lui qui menait le pape. Qui lira attentivement et avec un esprit quelque peu critique la *Relation* et le *Mémorial* au pape s'en convaincra facilement.

²⁰) Le cardinal Roma mourut le 16 septembre 1652; cfr. CEYSENS, *La correspondance ... de Lagault*, dans *Bulletin de l'Institut hist. belge de Rome*, 41 (1970) 311 et 313.

bilités dans la bulle *In eminenti* ; Dominique Cecchini, dataire, sur le point d'encourir la disgrâce du pape ; Marzio Ginetti, cardinal vicaire, auxquels seront bientôt ajoutés Fabio Chigi, le nouveau cardinal secrétaire, bientôt pape, et Camille Astalli-Pamfili, cardinal-neveu, qui sont tous des hommes d'administration ²¹⁾, sans aucune culture théologique, ne s'intéressent nullement à la question et même n'y comprennent rien, pas plus que l'assesseur et le pape. Il arrive à ces cardinaux de dormir, même tous ensemble, pendant les sessions si ennuyeuses et interminables ²²⁾.

Afin d'avoir une majorité, les qualificateurs sont, eux aussi, triés sur le volet ²³⁾. Il est vrai, d'abord, dans une préoccupation d'impartialité ²⁴⁾, on avait décidé qu'on ne prendrait que les qualificateurs déjà en fonction, et rien qu'eux. Mais bientôt, pour en arriver certainement au but à atteindre on écarte un certain nombre d'entre eux, notamment : Jean-Alphonse Puccinelli, chanoine régulier de Latran, abbé de Saint-Pierre-aux-Liens, plus tard (en 1652) évêque de Manfredoni ; François Paolucci, secrétaire aux breffs, plus tard cardinal ; Jean-Baptiste De Marinis, général des dominicains ; Vincent Fani, compagnon du maître du Sacré-Palais, dominicain ; ainsi que le compagnon du commissaire du Saint-Office, également dominicain. Bientôt on exclut encore indirectement le cistercien Hilarion Rancati, abbé de Sainte-Croix, et Augustin Ubaldini ²⁵⁾, de la congrégation des Somasques.

D'un autre côté, Albizzi enrichit sa commission de nouveaux qualificateurs qui ont sa confiance : le jésuite Pierre Sforza Palla-

²¹⁾ Sur ces cardinaux (à part Chigi) il n'existe que les notices biographiques des ouvrages généraux sur les cardinaux et des ouvrages de consultation ; voir CEYSSENS, *Les cinq propositions*. Sur Chigi, devenu pape sous le nom d'Alexandre VII, il existe une large littérature. Pour avoir une idée de son antijansénisme, on peut consulter Pierre SFORZA PALLAVICINO, *Vita di Alessandro VII*, 2 vol., Pistoie 1838 et Milan, 1843 ; A. LEGRAND et L. CEYSSENS, *La correspondance antijanséniste de Fabio Chigi*, Bruxelles, 1957.

²²⁾ Saint-Amour apprit à Rome « que les cinq cardinaux y avaient souvent bien dormi et bien ronflé, et quelque fois tous ensemble, de sorte qu'un des consultants, les voyant un jour en cette posture, prit la liberté de dire à un autre ces paroles : au moins s'il y en avait quelqu'un qui fit sentinelle » ; *Journal*, p. 419.

²³⁾ Pour les détails qui suivent et pour l'identification des qualificateurs, voir CEYSSENS, *Les cinq propositions*.

²⁴⁾ Cf. infra, la séance du 4 juillet 1652.

²⁵⁾ Pour ces exclusions, voir la même étude.

vicino, professeur au Collège romain, Célestin Bruni, augustin, et Jean-Augustin de la Nativita (ou *Tartaglia*), carme déchaux, qui sont tous les trois des amis de Chigi et très antijansénistes.

Les treize qualificateurs ²⁶⁾ qui participaient à l'examen s'appelaient :

1. Vincent Candido, maître du Sacré Palais, octogénaire, autrefois professeur, auteur d'un gros volume de casuistique, et qui depuis 1633 était entré dans l'administration. Il était devenu maître du Sacré Palais en 1645.

2. Philippe Visconti, apparenté à la grande famille des Visconti de Milan, de l'ordre des augustins, qui avait enseigné en plusieurs endroits et s'était intéressé à la doctrine de saint Augustin bien avant Jansénius. Il avait été procureur général de son ordre (1648) avant de devenir en 1649 supérieur général ²⁷⁾.

3. Vincent De Pretis (ou *Depretis* ou *De Preti*, ou *a Serravalle*) commissaire du Saint-Office depuis 1650, autrefois professeur à Naples et inquisiteur à Crémone et à Bologne.

4. Raphaël Aversa, entré chez les clercs mineurs, occupa jeune encore des postes supérieurs et fut cinq fois général et passa pratiquement toute sa vie dans l'administration.

5. Modeste a Ferrara (ou *Gavazzi*), conventuel, était scotiste, et publia des écrits sur l'Immaculée Conception et l'Eucharistie. Devenu procureur général de son ordre, il voulait, avec l'aide d'Albizzi, arriver au généralat.

6. Dominique Campanella, carme chaussé, élève du Collège romain, compagnon d'études du P. Pallavicino, d'abord jésuite, ensuite carme, professeur dans les couvents de son ordre. Pour finir il enseigna la métaphysique à la Sapienza à Rome, et devint procureur général, sans rien publier.

7. Luc Wadding ²⁸⁾, franciscain irlandais qui avait fait ses études en Espagne et qui à Rome avait fondé le collège Saint-Isidore. Theologien, historien et bibliographe de valeur, il est encore fort connu aujourd'hui.

²⁶⁾ Pour ces personnages, il n'existe que des notices biographiques des ouvrages de consultation, à part pour Wadding. Cfr. infra. Voir aussi CEYSENS, *Les cinq propositions*.

²⁷⁾ Sur Visconti, voir l'étude de B. VAN LUIJK, *L'Ordine agostiniano e la riforma monastica*, dans *Augustiniana*, 20 (1970) 629-653.

²⁸⁾ Voir G. CLEARY, *Father Luke Wadding and St. Isidore's College Rome*, Rome 1925; *Father Luke Wadding. Commemorative volume*, Dublin, 1957.

8. Ange-Marie Ciria (ou de Crémone), servite, maître en théologie, procureur général de son ordre.

9. Thomas Del Bene (ou *Imbene*), théatin, Sicilien, théologien fécond, surtout moraliste, de tendances antirégaliennes.

10. Marc-Antoine a Carpinedo (*Carpenedolo*, ou *Galizio*), capucin, d'abord professeur, ensuite provincial, enfin procureur général (1650-1662) et qui allait devenir général. Il publia sur la philosophie de saint Bonaventure, l'Immaculée Conception, l'histoire de son ordre et la spiritualité.

11. Pierre Sforza Pallavicino, nouveau qualificateur, de haute noblesse, d'abord prêtre séculier et écrivain, avait gagné les bonnes grâces d'Urbain VIII, et su faire carrière. Tombé en disgrâce, il se fit jésuite en 1637. Bientôt il devint professeur de philosophie et de théologie au Collège romain où il avait étudié autrefois. De théologien rationnel qu'il avait toujours été, il fut dirigé vers la théologie positive lorsqu'en 1651 on le chargea d'écrire une histoire du concile de Trente en réfutation de celle de Paolo Sarpi. Personnalité de marque, vocation tardive, il ne se laissera pas, — quoique antijanséniste convaincu, — entièrement dominer par Albizzi, mais il devra céder.

12. Célestin Bruni (ou *Bruno*), nouveau qualificateur, né à Venosa (Potenza), augustin, avait enseigné la philosophie et la théologie en plusieurs couvents. Il était l'auteur d'un in-folio : *Quotlibetorum quaestionum tractatus theologicus*, Naples, 1648, où il enseignait le molinisme. Prédicateur de carême, il avait résidé à Sienne, où il avait lié amitié avec Fabio Chigi, qui, devenu secrétaire d'État, le fit nommer professeur à la Sapience et membre de la commission particulière. Le P. Célestin ne tromperait pas les espoirs fondés sur lui par Chigi et Albizzi.

13. Jean-Augustin de la Nativité, (ou *Tartaglia*), nouveau qualificateur, natif de Sienne, ami de Chigi, avait étudié au Collège romain. Sur le point de devenir jésuite, son maître Jean de Lugo, l'avait dirigé vers les carmes déchaux. Il fut professeur de théologie, prieur, provincial, définiteur général, et prédicateur. Il enseignait le molinisme.

Ces théologiens appartiennent tous à des ordres religieux différents, à part Visconti et Bruni²⁹) qui sont tous les deux augustins, et le

²⁹) PALAVICINO, *Vita di Alessandro VII* (dans un passage omis par les éditions posthumes) écrit : « ... Veggendosi che il generale degli agostiniani, mutati i sensi da se mostrati altre volte, era stato sedotto da un certo Fra Lorenzo (Chouleo), fiamingo, suo segretario, a difendere Jansenio quasi difensore di Sant-Agostino, il cardinale Chigi,

maître du Sacré-Palais et le commissaire du Saint-Office, qui sont tous les deux dominicains, mais comme théologiens officiels du Saint-Office, ils semblaient indispensables. Ces qualificateurs ont donc eu, presque tous, une formation différente; ils sont soit scotistes, soit augustinien, soit thomistes, soit molinistes. La plupart avaient quitté les études depuis longtemps et se trouvaient dans des fonctions administratives. Ceux qui avaient enseigné la théologie étaient restés presque tous dans le domaine de la théologie spéculative et de la casuistique. Très peu avaient quelque connaissance de l'augustinisme, et moins nombreux encore étaient ceux qui avaient eu l'occasion de voir ou d'étudier l'*Augustinus* de Jansénius. Ce volume coûtait cher, avait été interdit dès sa parution et par conséquent n'était pas répandu ³⁰).

Ces exclusions et ces additions n'avaient d'autre but que d'assurer dans la commission une majorité qui serait contraire à l'*Augustinus*. Cette majorité une fois assurée, après l'écartement de Rancati et Ubaldini, et l'introduction de Bruni et de Tartaglia, Albizzi alla de l'avant. La minorité, qui aurait normalement dû être une majorité, se trouvait reléguée dans un coin, méprisée ³¹) et même maltraitée ³²).

per honor di quella religione, fece opera che alcun altro di essa vi fosse annoverato del quale si prevedesse che abbracierebbe miglior dottrina. E pero, a consiglio di lui fu aggiunto fra Celestino Bruni suo vecchio amico e huomo di molta riputazione, si nelle cattedre, comme nelle stampe ». Ms. Chigi, E.I. 1, f° 148-149r.

³⁰) Le jésuite Melchior Inchover écrit de Rome le 11 mai 1641 à un confrère belge : « Quia audivi a R.P. Assistente [Muntbrot] quam primum affore hic exemplaria distrahenda a constituto bibliopola, magno procul dubio lucro parando, indicavi Eminentissimo [Barberino] ut praecepto caveat ne quodpiam exemplum illorum nedum venundetur, sed ne exhibeatur quidem ad videndum nisi paucis constitutis, quorum intererit videre donec suprema sententia feratur »; L. CEYSSENS, *Sources relatives aux débuts du jansénisme*, Louvain, 1957, p. 70. En juillet 1641 il n'y eut à Madrid que deux volumes. Il coûta plus de 19 florins; *ibid.*, 149. Dans la session du 24 septembre 1642, Albizzi admet que « nonnulli eorum [qualificatorum] *Augustinum* non viderant ».

³¹) Jérôme Lagault, député à Rome des antijansénistes français, écrit le 31 mars 1653 : « La plus grande et plus saine partie des consultants va droit; ceux qui braissent, on s'en moque. Il n'y en a que quatre au plus. Ne publiez ces dernières circonstances; cela n'a aucun effet »; CEYSSENS, *La correspondance... de Lagault*, p. 342.

³²) La *Relation* d'Albizzi ne rend guère d'échos des frictions entre les qualificateurs. Wadding (*Relatio*) en donne davantage. Saint-Amour y revient souvent. Par exemple en mars 1653 il apprit « d'original... que les consultants opposés aux propositions, se sentant le vent en poupe, et croyant que tout leur était permis dans les congrégations qui s'étaient tenues chez M. le Cardinal Spada, y avaient fait de grands battements de mains et beaucoup de bruit, et M. Albizzi avec eux, criant à l'hérétique, au luthérien, lorsque ceux qui étaient favorables à ces mêmes propositions, y avaient dit les meilleures choses pour les défendre »; *Journal*, p. 419; *cfr.* p. 380.

Ce qui était vrai pour les qualificateurs, l'était également pour les députés de part et d'autre. Les antijansénistes : François Hallier, Jérôme Lagault et François Joisel trouvaient le plein appui des curialistes et de l'ambassadeur de France, Henri d'Estampe de Valençai, parent de Hallier ; tandis que Louis Gorin de Saint-Amour, Jacques Brousse (qui ne resta pas longtemps à Rome), Noël de Lalane, abbé de Valcroissant, et (vers la fin) Charles Desmares et Nicolas Manessier ne rencontraient qu'une froideur hostile.

Encore que la commission fût érigée le 12 avril 1651, l'examen des cinq propositions ne commença que le 1^{er} octobre 1652. Il comprit trois phases : en première lecture devant les cardinaux, en seconde lecture devant les mêmes cardinaux, en troisième lecture devant le pape. Il s'agit d'un examen curieux : le pape n'est pas théologien, les cardinaux ne sont pas théologiens, l'assesseur ne l'est pas non plus. Les qualificateurs, s'ils sont théologiens, ne sont, à peu d'exceptions près, des spécialistes. Et pourtant il s'agit d'une question théologique très particulière et très difficile.

Dans un premier moment on décide d'examiner les cinq propositions dans leur sens obvie, sans rapport ni avec Jansénius ni avec saint Augustin. Mais on change d'avis ; d'abord on peut examiner les propositions dans le sens de Jansénius, puis on est prié de le faire, finalement on est obligé de le faire ³³). D'une confrontation de la doctrine de Jansénius avec celle d'Augustin, on n'en veut pas ³⁴) comme on ne veut pas de débats contradictoires entre les parties, ni de communication des écrits réciproques ³⁵). Cela ferait perdre du temps. Et on est pressé ; si pressé qu'il y aura bientôt deux ³⁶) sessions même trois sessions ³⁷) par semaine, même aux époques où toute activité ralentit à Rome. A ce rythme de deux à trois après-midis par semaine, ceux des qualificateurs qui sont généraux ou procureurs généraux de leur ordre, et même ceux qui n'ont pas d'autres occupations, ne réussissent pas à se préparer sérieusement, surtout à pénétrer la doctrine de l'*Augustinus*, in-folio si volumineux, si plein d'appels à saint Augustin ³⁸).

³³) Voir les séances du 25 septembre 1652, et des 3, 5 et 27 février 1653. Voir WADDING, *Relatio*, p. 124.

³⁴) Voir les séances du 4 juillet 1652 et du 3 février 1653.

³⁵) Voir la séance du 24 septembre 1652.

³⁶) Voir la séance du 14 novembre 1652.

³⁷) Voir les séances à partir du 3 février 1653. Voir aussi, CEYSSSENS, *La correspondance... de Lagault*, passim.

³⁸) Voir la séance du 27 février 1653.

En quelques semaines, les trois phases de l'examen sont terminées. La décision finale repose sur le pape. Dès le début, il s'est fait renseigner tous les soirs, des heures durant, par l'assesseur, par le cardinal-neveu et le cardinal secrétaire d'État ³⁹). Durant les sessions de la troisième lecture, il a présidé lui-même, il a semblé s'y intéresser, il dit que grâce au Saint Esprit il a tout compris, il a trouvé plaisir dans ces séances théologiques qui durent jusqu'à quatre heures et demie ⁴⁰). Il n'y a pourtant pas ouvert la bouche ⁴¹). On lui a remis par écrit les conclusions des vota fournis par les qualificateurs durant les trois lectures ⁴²). Et néanmoins quand le moment est venu de prendre ses responsabilités, il recule. Il aurait voulu suivre l'exemple de Paul V qui à la fin des *congregationes de auxiliis* s'est abstenu de toute décision, se bornant à imposer le silence ⁴³). Mais pour finir, il se laissera gagner par la force persuasive d'Albizzi et de Chigi. En gémissant ⁴⁴), il ordonne d'esquisser un projet de bulle. Après de nombreuses retouches, celle-ci est donnée le 31 mai 1653, la veille de la Pentecôte, jour choisi pour suggérer l'influence de l'Esprit saint et l'infaillibilité pontificale ⁴⁵).

La valeur historique de la *Relation* est sujette à caution du fait qu'Albizzi était un homme passionné qui à tout prix voulait arriver à la condamnation. Il faut donc en user avec un esprit critique, et surtout la confronter avec les sources correspondantes provenant de témoins également directs ; les rapports : de Chigi, publié par Bodson ⁴⁶), de Wadding, publié par Quesnel et Chiappini ⁴⁷), et d'un qualificateur

³⁵) Voir CEYSSENS, *La correspondance... de Lagault*, passim ; ALBIZZI, *Mémorial au pape*; cfr. infra.

⁴⁰) Voir la séance du 7 avril 1653 ; le *Mémorial* d'Albizzi et CEYSSENS, *La correspondance... de Lagault*.

⁴¹) CEYSSENS, *La Correspondance... de Lagault*, p. 339.

⁴²) Séance du 3 février et du 10 mars 1653. Voir le *Mémorial* d'Albizzi.

⁴³) RAPIN, *Mémoires*, t. II, p. 104 : « sa première résolution, après la prière, fut de faire une bulle sans la publier ».

⁴⁴) Ibid., t. II, l.c. « Le Saint-Père ne put s'empêcher de soupirer plusieurs fois en lisant ce projet, marquant la peine qu'il avait à décider ».

⁴⁵) Cette suggestion on la trouve partout, dans la *Relation* d'Albizzi et ailleurs. Même dans la bulle, à partir du libellé du titre : « ...Constitutio qua declarantur et definiuntur quinque propositiones in materia fidei ».

⁴⁶) S. BODSON, *Le rapport de Fabio Chigi sur la condamnation des cinq propositions*, dans *Augustiniana*, 13 (1963) 58-99.

⁴⁷) A. CHIAPPINI, *Relatio pontificiae congregationis pro censura quinque propositionum auctore P. Luca Wadding, O.F.M.*, dans WADDING, *Annales minorum*, cont. Chiappini, t. XXX, Quaracchi, 1951, p. 123-138. Ce texte avait déjà été publié par [QUESNEL], *Défense de l'Église romaine*, Liège, 1696, p. 389-429.

resté anonyme, publié par Nicole ⁴⁸⁾ et Saint-Amour ⁴⁹⁾. En comparant ces textes avec celui d'Albizzi, on remarque des écarts notables ⁵⁰⁾; en somme, il n'est pas étonnant qu'Albizzi condamne le 6 septembre 1657, de manière insolite, le rapport anonyme qui venait d'être mis en lumière :

Et quia circumferuntur quaedam folia quorum titulus est « Tredicim ... » eadem Sanctitas Sua praesenti hoc decreto illa prohibet et declarat ac decernit iis, tamquam apocryphis nullam fidem esse adhibendam, nec a quocumque allegari posse vel debere » ⁵¹⁾.

Pour comprendre la *Relation* d'Albizzi et pour en juger, on consultera encore le *Journal de Mr. de Saint-Amour, docteur de Sorbonne, de ce qui s'est fait à Rome dans l'affaire des cinq propositions*, paru à Amsterdam en 1662 sous le motto : *Non enim possumus quae vidimus et audivimus non loqui* (Act., 4,16), qui fut condamné en 1664. Enfin on n'oubliera pas *La correspondance romaine de Jérôme Lagault (1652-1653)*, déjà citée, et le *Mémorial* qu'Albizzi offrit au pape à la fin de l'examen des cinq propositions, et dont nous offrirons le texte.

Qui voudra aborder le côté théologique de la question, devra naturellement recourir à l'*Augustinus* de Jansénius, aux œuvres de saint Augustin, et aux avis in extenso des qualificateurs, dispersés en divers manuscrits de Rome ⁵²⁾, et, faute d'identification, d'un usage difficile.

Quant à notre édition, nous nous en tenons au texte du copiste; nous y insérons les retouches faites par celui-ci sans en avertir. Nous corrigeons les erreurs évidentes, éventuellement recourant à l'*Extrait* de Rapin. Pour mieux orienter le lecteur nous soulignons les dates des séances et les noms des qualificateurs. Nous ne soulignons aucun détail des avis ⁵³⁾.

⁴⁸⁾ *Tredecim theologorum ad examinandas quinque propositiones ab Innocentio X selectorum suffragia*, Paris, 1657. Nicole ajouta ce texte également dans les éditions de Cologne des *Lettres provinciales* traduites en latin.

⁴⁹⁾ SAINT-AMOUR, *Journal*, supplément p. 173-186.

⁵⁰⁾ RAPIN, *Extrait*, f° 128-129, donne un *Confronto fatto della diversità trovata dal Monsignor Vizzani* [successeur d'Albizzi comme assesseur] *tra li voti impressi e loro originali*.

⁵¹⁾ CEYSSENS, *La fin*, t. II, p. 180.

⁵²⁾ On trouvera des *vota* entre autres dans les mss. Chigi, B.VI. 103; Barb. lat. 1023; Angelica 894 et 1106; Rome, Saint-Isidore, 2/46.

⁵³⁾ Le copiste, contrairement à Schill, ne souligne rien. Au début, cependant, il a marqué certains passages par des caractères plus grands; mais il n'a pas persévéré.

[f^o 202r] Die 12 Aprilis 1651¹⁾ cum negotii janseniani discussio in plena congregatione Sancti Officii ob multiplices causas et diversitatem sententiarum in longum nimis protrahi visum esset, Sanctissimus Dominus Noster Innocentius X deputavit congregationem particularem nonnullorum Dominorum Cardinalium, ut in ea brevi manu discuteretur. Fuerunt autem [deputati] Domini Roma, Spada, Ginettus, Cecchinus.

Die 20 Aprilis 1651 congregatis praedictis Dominis Cardinalibus in palatio cardinalis Romae una cum me, assessore, nempe Roma, Spada, Ginetto, Cecchino, Dominus Cardinalis Spada proposuit quod Domini Cardinales debebant se informare de historia Michaelis Baii, ut scirent quomodo in eo negotio fuerit processum, praesertim quia in doctrina Jansenii sunt nonnullae propositiones, quae merentur eandem censuram, immo sunt damnatae in bulla contra praedictum Michaellem Baium edita. Fuit ergo unanimiter resolutum, invenienda esse registra negotii dicti Michaelis²⁾ et legenda per extensum in prima congregatione.

Die 27 Aprilis et 4 Maii 1651 fuerunt habitae duae congregationes in palatio ut supra, absente tamen Domino Cardinale Cecchino, in quibus tractatum fuit de edictis et litteris archiepiscopi Mechliniensis et episcopi Gandavensis³⁾.

Die 25 Maii 1651 habita fuit congregatio in palatio Domini Cardinalis Romae, intervenientibus cum eodem cardinali Roma, Spada, Ginetto, Cecchino meque assessore. Lecta fuit tota historia Michaelis Baii, nempe instantia regis Philippi II Hispaniarum⁴⁾, deputatio Patris Toleti⁵⁾, relatio cardinalis Bellarmini⁶⁾, relatio

¹⁾ Quant à cette date, il faut remarquer qu'Albizzi avait envoyé le 1^{er} avril précédent à l'internonce à Bruxelles une instruction relative à la publication de la bulle (L. CEYSENS, *La première bulle*, t. II, p. 157-162) de laquelle il devait prévoir un conflit grave avec le gouvernement; cfr. supra. On verra que la commission particulière, à son début, s'occupait beaucoup des difficultés des Pays-Bas catholiques.

²⁾ Il y eut aux archives du Saint-Office deux volumes concernant la condamnation de Baius. Le cardinal Tamburini en donne une brève description dans le ms. 1106, de l'Angelica, f^o 16-71.

³⁾ Albizzi vise en premier lieu les mandements de l'archevêque de Malines, Jacques Boonen, et de l'évêque de Gand, Antoine Triest, ordonnant la publication de la bulle *In eminenti*; cfr. CEYSENS, *La première bulle*, t. II, p. 153-155 et 149-150; en second lieu, les lettres de ces deux évêques écrites en 1647 au Conseil privé; cfr. CEYSENS, *La première bulle*, t. I, p. 476-487; et 444-459. Ces lettres touchaient directement Albizzi, et d'autant plus vivement qu'elles avaient été publiées en 1649. Cfr. supra.

⁴⁾ On sait que Philippe II désirait en finir avec les troubles de Louvain. Il n'y a donc rien d'étonnant qu'il ait insisté auprès du pape pour une décision doctrinale précise.

⁵⁾ J. GRISAR, *Die Universität Löwen zur Zeit der Gesandtschaft des P. Franciscus Toletus* (1580), dans *Miscellanea historica in honorem Alberti De Meyer*, Louvain, 1946, t. II, p. 941-968.

⁶⁾ *Relatio R.P. Roberti Bellarmini... olim Lovanii ...nunc Romae... professoris...*

cuiusdam alumni Michaelis ⁷⁾, bulla contra Michaellem, ut in processu servatur in archivo Sancti Officii. Cardinalis Spada proposuit, an expediret mittere aliquem in Hispaniam, cum relatum sit universitatem Lovaniensem mittere debere Dominum Sinnich ⁸⁾, vel aliam, sed nihil conclusum.

Die 22 Iunii 1651 habita fuit congregatio in palatio cardinalis Romae assistentibus cum eodem cardinali, Spada, Ginetto, Cecchino meque assessore. Fuerunt lectae censurae Complutenses, Salmanticenses et Parisienses ⁹⁾ super nonnullis propositionibus Michaelis Baii, fuitque resolutum ut habeatur censura Parisiensis in authentica forma a nuntio Parisiensi, et fiant copiae dictarum censurarum et mittantur per manus et quia per memoriale notificabatur in civitate et diocesi Massiliensi ¹⁰⁾ [f°202v] propagari jansenismum, fuit propositum: 1. an expediret scribi breve a Santissimo episcopo Massiliensi, sicuti alias Xistus V scripsit consulibus dictae civitatis in simili materia; 2. an audiendus esset Dominus de Saint-Amour, qui ex Gallia Romam accesserat. Quoad primum resolutum fuit, quod haberetur copia

super novis opinionibus doctoris Michaelis Baii et sectatorum eius, cum ratificatione huiusmodi relationis medio eius iuramento facta. Recepta mense Ianuario 1580; publié dans F.X. LE BACHELET, *Bellarmin avant son cardinalat*, Paris, 1911, p. 116-120.

⁷⁾ D'après SCHILL, *Relation*, p. 289, il s'agirait soit du clerc anglais Guillaume Gifford, ou du prêtre irlandais Graticus, élèves de Baius, qui furent interrogés à Rome en 1580. Cfr. M. ROCA, *Documentos inéditos en torno a Miguel Bayo*, in *Anthologica annua*, 1 (1953) 464-468.

⁸⁾ Jean Sinnich, Irlandais, professeur à Louvain, avait été député à Rome en 1643-1645; mais la crainte d'une nouvelle mission en Espagne n'était pas fondée. De 1649 à 1653 les deux Louvanistes Jean Recht et Ignace Gillemans se trouvaient à Madrid. Cfr. L. CEYSSENS, *Jean Recht en mission à Madrid pour l'Augustinus et l'augustinisme (1649-1653)*, dans *Augustiniana*, 1 (1951) 21-47, 107-139, 192-204.

⁹⁾ Sur ces censures, voir ROCA, *Documentos inéditos*, art. cit.; id., *Las censuras de las universidades de Alcalá y Salamanca a las proposiciones de Miguel Bayo y su influencia en la bula Ex omnibus afflictionibus*, dans *Anthologica annua*, 3 (1956) 711-813; E. VAN EIJL, *Les censures d'Alcalá et de Salamanque et la censure du Pape Pie V contre Michel Baius*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 48 (1953) 719-776. La censure de Paris venait d'être publiée en 1643 par un antijanséniste. Antoine Arnauld y opposa aussitôt ses *Considérations sur une prétendue censure de la Faculté de théologie de Paris* (*Œuvres*, t. XVI, p. 25-28). Etienne Dechamps, jésuite, y répondit en 1645 par une *Defensio censurae*; cfr. SOMMERVOGEL, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t. II, col. 1863-1864; cfr. A. DE MEYER, *Les premières controverses jansénistes en France*, Louvain, 1917, p. 166-167.

¹⁰⁾ On soutenait que le jansénisme s'était introduit à Marseille sous Eustache Gault et son frère Jean-Baptiste, tous les deux oratoriens et évêques de Marseille (1640-1644). Leur successeur Etienne Puget (1644-1668) passait pour favorable, lui aussi, au jansénisme. Cfr. RAPIN, *Mémoires*, t. I, p. 289.

brevis Xisti V, quoad secundum audiretur sententia Sanctissimi Domini Nostri.

Die 6 *Iulii* 1651 habita fuit congregatio in palatio Domini Cardinalis Romae, assistentibus cum eodem cardinali, Spada, Ginetto, Cecchino, meque assessore. Fuit dictum ab assessore, scripsisse ad nuntium Parisiis commorantem pro censura authentica Parisiensi contra propositiones Michaelis Baii. Demum fuit lectum breve scriptum a Xisto V consulibus Massiliensibus et fuit facta unicuique ex praedictis Eminentissimis copia propositionum Michaelis Baii et censurarum. Quo vero ad breve Xisti V, fuit resolutum scribendum cardinali Bichio ¹¹⁾, qui cum episcopo et consulibus Massiliensibus curet, ne amplius in conventibus doceantur dogmata janseniana.

Die 20 *Iulii* 1651 habita fuit congregatio etc. ut supra. Fuit resolutum quod liber cui titulus *Office de l'Église* ¹²⁾ etc. omnino prohibeatur. Demum quia iam rumor erat quinque propositiones excerptas a Corneli Jansenii libro cui titulus *Augustinus* in particulari examinandas, illae fuerunt traditae secreto Patri Abbati Hilarioni, Patri Aversae, Patri Campanellae, Patri Thomae Imberii, qualificatoribus Sancti Officii, qui eas qualificaverunt ¹³⁾; fuit resolutum quod fieret copia praedictarum qualificationum; demum scribendum esse Abbati Sanctae Anastasiae ¹⁴⁾ qui vocet ad se Patrem Paludanum ¹⁵⁾ et sibi faciat consignari quidquid habet in materia janseniana. Scribatur pariter nuntio Coloniensi ¹⁶⁾, ut dicat suam sententiam quid

¹¹⁾ Alexandre Bichi avait été nonce à Paris de 1628 à 1630. Il devint par après évêque de Carpantras (1630-1657).

¹²⁾ *L'office de l'Église et de la Vierge en latin et en français avec les hymnes traduites en vers par M. Dumont, ecclésiastique*, Paris, 1650, dont le véritable auteur fut Isaac Le Maistre de Sacy. Ce livre eut en six ans quelque trente éditions. Il fut condamné le 18 juin 1651; cfr. F.H. REUSCH, *Der Index der verbotenen Bücher*, Bonn, 1885, t. II, p. 541-542; G. DELASSAULT, *Le Maistre de Sacy et son temps*, Paris, 1957, p. 49-58.

¹³⁾ Dès que les antijansénistes entreprirent en 1649 leurs démarches à Paris pour la condamnation des sept (plus tard cinq) propositions, celles-ci avaient été envoyées à Rome, où Albizzi fit faire une examen. L'avis de Rancati fut remis le 31 octobre 1649. Sur cet examen, on trouva des données et des *vota* dans les manuscrits Barberini latin 1030, et Angelica 894 et 1106.

¹⁴⁾ Antoine Bichi, neveu de Chigi, internonce à Bruxelles (1642-1652), plus tard cardinal.

¹⁵⁾ Michel Paludanus, augustin, professeur à Louvain, d'abord janséniste, ensuite antijanséniste ardent. Voir L. CEYSENS, *Michel Paludanus. Ses attitudes devant le jansénisme*, dans *Augustiniana*, 5 (1955) 125-162, 205-240, 325-361; 6 (1956) 849-899.

¹⁶⁾ On s'adresse non pas à l'internonce de Bruxelles, mais au nonce à Cologne, Fabio Chigi (sur la fin de son terme), parce qu'on veut attaquer les privilèges de Louvain dans la principauté de Liège qui tombe sous la nonciature de Cologne. Ces privilèges seront effectivement suspendus en 1669: cfr. L. CEYSENS, *L'Université de Louvain et la suspension de son privilège de nomination aux bénéfices dans la Principauté de Liège, 1667-1674*, dans *Jansenistica. Études*, t. III, p. 155-214.

possit fieri circa privilegia concessa a Sede apostolica universitati Lovaniensi refractariae ¹⁷⁾.

Die 17 Augusti 1651 habita fuit congregatio ut supra, sed super negotio archiepiscopi Mechliniensis et episcopi Gandavenis.

Die 7 Septembris 1651 habita fuit congregatio ut supra; fuerunt lectae litterae nuntii Galliarum ¹⁸⁾, datae die 28 Iulii 1651, quibus mittit scripturas nunnulas Dominorum Hallier et Peyeret ¹⁹⁾, magni rectoris collegii Navarrae, super censura propositionum Michaelis Baii, quam misit in forma authentica; demum fuerunt lectae litterae Abbatis Sanctae Anastasiae, datae 18 Augusti, una cum edicto publicato [21 Iunii 1651] ab archiduce Leopoldo ²⁰⁾ [f^o 203r] contra protestationes ²¹⁾ factas [20 Aprilis 1651] ab Abbate Sanctae Anastasiae, de quo in alio processu. Post maturam huius negotii discussionem resolutum fuit, quod scribatur breve apostolicum et archiduci et regi Hispaniarum pro correctione edicti praedicti et fiant minutae dictorum brevium ²²⁾.

Die 28 Septembris 1651 habita fuit congregatio in palatio Emmi Cardinalis Romae, assistentibus cum eodem cardinali Roma, Ginetto, Cecchino, (absente Spada), meque assessore. Fuerunt lectae litterae nuntii Galliae datae 18 Augusti 1651, quibus mittit instantiam et subsignationem nonnullorum archiepiscoporum et episcoporum Galliae ²³⁾, ut Sanctissimus Dominus Noster dignetur certam et indubitatem sententiam ferre super quinque propositionibus necnon relationes etc. quae super illis acta fuerunt in Gallia seu Parisiis ²⁴⁾. Fuit resolutum quod omnino qualificentur dictae quinque proposi-

¹⁷⁾ Albizzi en veut à l'université de Louvain, parce que, à la suite d'une intervention des Conseils interdisant la publication de la bulle dépourvue de placet, elle n'avait pas procédé, avant 1651, à la publication. Voir L. GEYSSENS, *Le côté juridique des premières difficultés jansénistes*, dans *Reformata reformanda. Festgabe für Hubert Jedin*, Munster, 1965, t. II, p. 401-413.

¹⁸⁾ Nicolas Guido del Bagno fut nonce de 1643 à 1656.

¹⁹⁾ Jacques Pereyret, antijanséniste ardent, professeur au collège de Navarre, vicaire général à Clermont, publia en 1650 un *Apparat ou traité de la grâce*.

²⁰⁾ Léopold-Guillaume, gouverneur général à Bruxelles, avait cassé, le 23 juin 1651, la cassation promulguée par l'internonce le 20 avril. Voir GEYSSENS, *La première bulle*, t. II, p. 195-197.

²¹⁾ Au lieu d'*attestationes* du ms., Albizzi, aura écrit *protestationes*; voir cette protestation contre la manière dont la bulle a été publiée, et le décret de cassation, du 20 avril 1651, *ibid.*, t. II, p. 168-170.

²²⁾ Il s'agit des brefs aussi longs et violents qu'injustes du 11 novembre 1651; *ibid.*, t. II, p. 234-240.

²³⁾ Cette lettre (incipit : *Maiores causas*) est très connue. Elle fut rédigée par Isaac Habert, évêque de Vabres, et successivement soussignée par quelque 85 évêques. On en trouvera le texte dans SAINT-AMOUR, *Journal*, p. 48-49.

²⁴⁾ Ces documents se trouvent dans le Barberini latin 1030. Cfr. SAINT-AMOUR, *Journal*, *passim*.

tiones et detur lista qualificatorum, ut videatur, an alii etiam sint admittendi, certiorato Sanctissimo. Fuerunt scriptae atque relatae minutae brevium archiduci et regi Hispaniarum scribendorum Domino Cardinali Romae.

Die 12 Octobris 1651 habita fuit congregatio ut supra (Spada absente); fuerunt emendatae in aliqua parte minutae brevium; resolutum quod procedatur contra archiepiscopum Mechliniensem et episcopum Gandavensem ²⁵⁾.

Die 19 Octobris 1651 habita fuit congregatio ut supra (absente Ginetto); lecta fuit citatio intimanda archiepiscopo [f° 203v] Mechliniensi et episcopo Gandavensi. Lectae minutae brevium emendatae, decretum ut tam citatio quam brevia transmittantur et resolutum quod abbas Sanctae Anastasiae vocetur ad Urbem, ut cupit, et in eius locum mittatur Dominus Andreas Mangellus Foroiuliensis, auditor nuntiaturae Hispaniarum ²⁶⁾. Non fuerunt demum ab hac die usque ad primam Februarii habitae congregationes, eo quia expectabantur doctores Galliae adversantes doctrinae Jansenii, qui scripserunt, se velle accedere Romam.

Die igitur 1 Februarii 1652 habita fuit congregatio ut supra (absente cardinale Cecchino); discussum negotium archiepiscopi Mechliniensis et episcopi Gandavensis; quo vero ad Jansenium, resolutum fuit, prohibendum librum cui titulus *Grâce victorieuse* ²⁷⁾, gallico idiomate exaratum.

Die 11 Aprilis 1652 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Cardinalis Spadae, quia cardinalis Roma erat Tiburi, assistentibus cardinalibus Ginetto et Chisio, congregationi a Sanctissimo Domino Nostro adiuncto, meque assessore, absente cardinale Cecchino. Post longam discussionem fuit resolutum quod vocentur doctores Galli tam pro Jansenii doctrina, quam contra illius doctrinam, ab Em^{mo} Cardinale Spada, qui illis significet, quod si super negotio, pro quo Romam accesserunt, vellent aliquid dicere, tum ore, tum scriptis, poterunt informare Dominos Cardinales Romam, Spadam, Ginettum, Cecchinum et Chisium vel unumquemque eorum separatim et singulatim, vel omnes in congregatione coadunatos. Si in congregatione, vocandos esse in ea qualificatores ordinarios, si Sanctissimo Domino Nostro placuerit.

²⁵⁾ Le 18 novembre 1651, Boonen et Triest furent intimés de comparaître personnellement à Rome. Voir CEYSENS, *La première bulle*, t. II, p. 252-253.

²⁶⁾ C'est au milieu du mois de juin 1652 que le nouvel internonce André Mangelli arriva à Bruxelles et que partit Bichi; CEYSENS, *La première bulle*, t. II, p. 368. Mangelli, né à Forlì, allait mourir à Bruxelles le 30 décembre 1655.

²⁷⁾ *De la grâce de Jésus-Christ, ou Molina et ses disciples convaincus de l'erreur des Pélagiens et des Semipélagiens sur le point de la grâce suffisante soumise au libre arbitre... pour l'explication des cinq propositions*, par M. de Bonlieu, Paris 1650. Ce livre, dont le véritable auteur est Noël de Lalane, abbé de Valcroissant, bientôt député à Rome, ne sera condamné que le 23 avril 1654; cfr. REUSCH, *Der Index*, t. II, p. 472.

Die 18 Aprilis 1652 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Spadae, assistente cum eodem cardinale Ginetto, meque assessore, absentibus Cecchino et Chisio. Assessor retulit Sanctissimum Dominum Nostrum annuisse ut doctores Galli audirentur, etiam in congregatione, cum assistentia qualificatorum vel partis eorum. Reliqua quae fuerunt tractata spectabant ad causam archiepiscopi Mechliniensis et episcopi Gandavensis.

Die 4 Iulii 1652 habita fuit congregatio in palatio Cardinalis Romae, assistentibus cum eodem Cardinali Spada, Ginetto, Chisio, meque assessore, absente Cecchino. Fuerunt lectae literae episcoporum Galliae petentium certam et indubitata ferri sententiam super V propositionibus etc., quae literae incipiunt : *Maiores causas* etc.; pariter fuerunt lectae literae aliorum [f^o 204r] episcoporum Galliae petentium, supersederi in examine dictarum V propositionum, vel si velint a Sanctissimo Domino Nostro examinari, observandum esse morem antiquum Galliae, et id, quod fuit observatum in congregatione de *Auxiliis*; quae literae incipiunt : *Collegae quidam* ²⁸⁾ etc. Fuerunt pariter lecti supplices libelli dati pro utraque parte Sanctissimo Domino Nostro. Demum fuit resolutum, quod praedictae V propositiones qualificarentur a qualificatoribus ordinariis Supremae et Universalis Inquisitionis Romanae, ne si eligerentur aliqui ex iis, daretur ansa dicendi, fuisse selectos eos, qui contra Jansenium sentiebant ²⁹⁾.

Fuit etiam resolutum, quod ab Em^{mo} Cardinali Roma vocarentur Doctores Galli, tam pro doctrina Jansenii quam contra illam seu V propositiones praedictas, illisque significaretur, quod se praepararent ad dicendum tum ore, tum scriptis, quidquid vellent super dictis V propositionibus iuxta formam ab assessore dicto Em^{mo} exhibendam, quae mitteretur per manus etc. Die ergo 11 mensis Iulii 1652 ab Em^{mo} D. Cardinali Roma vocati fuerunt Domini de Saint-Amour ac socii, qui pro tuenda doctrina Jansenii Romam accesserant, ac in eius palatio, in camera audientiae, praesente me assessore, dixit eis, de ordine Sanctissimi Domini Nostri, quod, cum nomine nonnullorum episcoporum Franciae ac etiam proprio petierint a Sancta Sede audiri super nonnullis propositionibus in Gallia controversis, poterant se praeparare ad dicendum tum ore, tum scriptis, quidquid vellent super dictis propositionibus, ac informare vel separatim Dominos Cardinales Romam, Spadam, Ginettum, Cecchinum et Chisium, vel coadunatos in congregatione, prout liberet. Qui, Dominus de Saint-Amour et socii, gratias egerunt, tum Suae Sanctitati, tum Em^{mo} D^{no} Cardinali Romae, et unus eorum dixit nihil gratius potuisse illis accidere quia putabant clare se demonstraturos praetensas propositiones esse puram putam doctrinam Sancti Augustini, quem

²⁸⁾ En voir le texte dans SAINT-AMOUR, *Journal*, supplément p. 5-6.

²⁹⁾ On verra que ce désir d'impartialité sera bientôt oublié. On va écarter plusieurs qualificateurs ordinaires, et y joindre d'autres. Cfr. supra.

[f^o 204v] semper tantum magnificet Ecclesia Catholica, statimque discesserunt.

Die vero 18 mensis Iulii 1652 accersiti ab eodem Em^{mo} D. Cardinali Roma D. Franciscus Hallier et socii, per eadem verba formalia significavit ipsis mentem Sanctitatis Suae et Sacrae Congregationis, ut se praepararent ad dicendum etc., qui, Domini Hallier et socii, gratias egerunt Sanctissimo et D^{no} Cardinali Romae etc., exhibueruntque se paratos ad informandum tum ore, tum scriptis, quando Sanctitas Sua et Sacra Congregatio iussissent; et discesserunt. Et haec omnia in praesentia mei assessoris.

Caeterum, quia transacto toto mense Iulii praedicti ac medietate mensis Augusti subsequentis, praedicti Domini de Saint-Amour et socii non curarunt informare D^{nos} Cardinales, nec petierunt audiri in congregatione, Sanctissimus Dominus Noster de sententia congregationis mandavit iterum illis denunciari, ut infra 15 dies dicerent quidquid vellent, alias deveniretur ad resolutionem Suae Sanctitatis bene visam.

Die igitur 16 mensis Augusti 1652 iterum praedicti de Saint-Amour ac socii vocati ad palatium Em^{mi} D. Cardinalis Romae, Emimentia Sua de ordine Sanctissimi Domini Nostri eos monuit, ut infra 15 dies proxime futuros informarent tum ore, tum scriptis Dominos Cardinales congregationis, nempe Romam, Spadam, Ginettum, Cecchinum et Chisium, sive separatim, sive in congregatione ut supra; alias dicto termino elapso Sanctitas Sua in hoc negotio illam resolutionem capiet, quae sibi capienda in Domino videbitur. Haec autem monitio facta fuit die suprascripta de mane hora 15, praesentibus Dominis Antonio Francisco Ciriolo, Bononiensi, praefecto cubiculi, et Ioanne Troilo Thomasi, Imolensi, D^{no} Cardinale Roma meque Francisco de Albitiis, assessore et secretario congregationis.

Ita est, Franciscus de Albitiis, assessor et secretarius. Facta huiusmodi intimatione nihil D^{nus} de Saint-Amour et socii nihil [sic] dixerunt, non informaverunt Dominos Cardinales, sed [f^o 205r] relecta quadam scriptura ³⁰⁾, quae nihil ad propositum, curabant protrahere negotium, petendo contradictoria et communicationem scripturarum.

Die ergo 24 Septembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} et R^{mi} Cardinalis Spadae, cardinalis enim Roma ab hac vita discesserat ³¹⁾, assistantibus cum eodem cardinali Ginetto, Cecchino, Chisio, meque assessore et infra scriptis qualificatoribus : *Vincentio Candido*, magistro Sacri Palatii, — *Fr. Philippo Vicecomite*, Generali Ordinis Sancti Augustini, — *Fr. Vincentio Depretis*, commissario

³⁰⁾ Cet écrit *De gestis in negotio quinque propositionum* est mentionné dans SAINT-AMOUR, *Journal*, p. 276, où on trouvera de plus amples détails sur les tractations avec le cardinal Roma.

³¹⁾ Le cardinal Roma venait de mourir le 16 septembre. Lagault, dans sa correspondance, insiste sur la perte que subirent, dans cette mort, les antijansénistes. Voir CEYSENS, *La correspondance... de Lagault*, p. 311 et 313.

Sancti Officii, — P. *Raphael Aversa*, Clericorum Minorum, — Fr. *Modesto a Ferrara*, Minorum Conventualium consultore, — P. *Dominico Campanella*, Carmelita Calceato, — Fr. *Luca Wadingo*, Stricterioris Observantiae, — Fr. *Angelo Maria a Cremona*, Ordinis Servorum, — Fr. *Thoma Imbene*, Clericorum Regularium, — Fr. *Marco Antonio a Carpineto*, procuratore generali Cappucinatorum, — P. *Sfortia Palavicino*, Societatis Jesu.

Defuerunt P. Abbas Hilarion Rancatus, Cisterciensis, ob eius infirmitatem ³²⁾, et P. Augustinus Ubaldinus, qui se excusavit adesse ³³⁾.

Sed antequam ingrederentur in cubiculum qualificatores, de ordine Sanctissimi Domini Nostri, dixi Sanctitatem Suam velle omnino quod qualificentur quinque propositiones, super quibus episcopi Galliae ad numerum 80 et ultra petiere a Sanctitate Sua certam et indubitata sententiam, nec mentis Sanctitatis Suae esse, ut partes in contradictorio audiantur, quia contradictoria non deserviunt nisi ad iram accendendam, nec communicentur scripturae, ne in longum protrahatur negotium, sed videantur a qualificatoribus et Dominis Cardinalibus, si quae tradantur a partibus.

Demum Cardinalis Spada proposuit, an praedictae V propositiones [f° 205r] deberent qualificari ac censurari prout sunt prolatae a Jansenio et ad illius mentem, an autem in abstracto, ut iacent.

Dictum fuit, videndum esse quomodo episcopi Galliae petant qualificari, et propterea iterum lectae fuerunt et consideratae literae episcoporum Galliae petentium sententiam et determinationem, nec non literae aliorum episcoporum ex adverso scribentium.

Introducti qualificatores; fuit ab eis expetitur votum quomodo deberent qualificari; et quia unicuique eorum tradita permultos dies ante fuerat prima propositio « Aliqua Dei praecepta » etc. sic in abstracto, pro maiore parte fuit conclusum, qualificandam sicuti eis tradita fuerat, quia nonnulli eorum *Augustinum* Jansenii non viderant; dimissis qualificatoribus, Domini Cardinales dederunt votum suum et omnes unanimiter censuerunt, qualificandas dictas propositiones in abstracto, sed si aliquis ex qualificatoribus vellet eas qualificare et censurare ad mentem Jansenii, liceret hoc eis facere. Iterum intro-

³²⁾ Rancati souffrit, en effet, de la goutte; SAINT-AMOUR, *Journal*, p. 191; mais il n'était absent que parce que le cardinal Spada lui avait dit : « qu'il n'était pas nécessaire qu'il se trouvât davantage aux congrégations qui seraient tenues touchant cette affaire. Le P. Hilarion lui répondit qu'il était obligé d'obéir à Son Eminence [Roma]. M. le Cardinal Spada lui répliqua qu'il ne disait pas cela; mais qu'il le pria d'avoir agréable de ne s'y plus rencontrer »; *ibid.*, 74.

³³⁾ Ubaldini, ayant fait la visite apostolique de la nouvelle congrégation de Joseph Calasanz et ayant donné un avis favorable, fut très mortifié lorsque, après une nouvelle visite du jésuite Sylvestre Pietresanta, son avis fut négligé et Calasanz et sa congrégation subirent des mesures répressives. Il jura de ne plus participer à aucune affaire où Albizzi et les jésuites auraient de l'intérêt. Voir CEYSSENS, *Les cinq propositions* (sous presse).

ductis qualificatoribus, resolutio praedicta fuit illis per me lecta et intimata, et dimissa congregatio.

Die 1 Octobris 1652 habita fuit congregatio in palatio Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Ginetto, Chisio meque assessore (absente Cecchino) et supradictis qualificatoribus. Antequam tamen ingrederentur in cubiculum congregationis dicti qualificatores, Cardinalis Spada dixit, Doctorem Franciscum Hallier aegre ferre, quod propositiones non qualificarentur ad mentem Jansenii. Ad eum accessisse P. Lezanam ³⁴⁾, Carmelitam, eique dixisse, materiam dictarum propositionum esse difficilem, ideo bene pensandam et considerandam.

Demum fuit per me lecta prima propositio censuranda : *Aliqua Dei praecepta* etc., quae ibi per extensum ponitur ³⁵⁾.

Super qua coepit suffragium dare seu votare P. Sfortia [f°206r] Pallavicinus.

(Rationes et argumenta suffragiorum hic non adducam, quia omnes qualificatores dederunt eorum suffragia et vota per extensum, quae sunt in hoc processu, exceptis P. Vincentio Depretis, commissario Sancti Officii, qui saepe rogatus noluit tradere votum super ... [sic] propositione et Fr. Philippo Vicecomite, qui noluit tradere integrum suffragium in ... [sic] propositione, excusans, se perdidisse originale et propterea potest dici de eo, si carta cadit, tota scientia vadit) ³⁶⁾.

Pater ergo *Sfortia Pallavicinus* conclusit : hanc propositionem explicatam de illis viribus et de illa gratia, quas Deus teneretur tribuere nullo supposito peccato, ne originali quidem, ad hoc, ut valide obligaret, esse erroneam, in sensu vero Jansenii simpliciter consideratam erroneam vel haeresi proximam.

Post P. Sforza coepit dare suffragium *Fr. Marcus Antonius de Carpineto*, procurator generalis Capucinorum, qui valde se diffusit et conclusit : Mea sententia est, quod tota propositio, ut iacet, cum illo addito : « deest quoque eis gratia » sit non solum erronea et male sonans, sed etiam haeretica, vel haeresi proxima.

Quia tamen propositio potest habere hunc duplicem sensum, quod scilicet Deus hic et nunc subtrahat gratiam, qua praecepta possibilia fiant iustis volentibus et conantibus fideliter aut non fideliter, ideo in primo sensu, iusti non fideliter agunt cum Deo, propositio erit catholica, sicut est catholica, quod Deus nunquam subtrahat gratiam iustis fideliter se gerentibus; simpliciter tamen considerata, censeo esse erroneam [f° 206v].

³⁴⁾ Jean-Baptiste de Lezana, carme chaussé espagnol (1586-1659), philosophe, théologien, canoniste, historien et auteur ascétique. Il écrivait à cette époque un ouvrage *De auxiliis gratiae*, qui est resté manuscrit; *Dict. de théol. cath.*, t. IX, col. 502-503.

³⁵⁾ Les derniers mots ne sont pas d'Albizzi, mais du copiste qui fait remarquer son abréviation. Le libellé complet de la première proposition était celle-ci : *Aliqua Dei praecepta hominibus iustis volentibus et conantibus, secundum praesentes quas habent vires, sunt impossibilia; deest quoque illis gratia qua possibilia fiant.*

³⁶⁾ Ce paragraphe est évidemment une addition postérieure d'Albizzi.

P. Thomas Imbene, Clericus Regularis, dedit suffragium ut infra : propositio haec, si intelligatur in sensu formali, hoc est, sumendo iustos secundum praesentes, quas habent vires habituales, supernaturales et actuales naturales, est catholica; si sumatur in sensu reali, prout se habet a parte rei, « sunt impossibilia » simpliciter, quia deest gratia actualis quaecunque, sive efficax sive sufficiens, est haeretica; si sumatur « sunt impossibilia » secundum quid, per denegationem gratiae efficacis, sed non sufficientis, in hoc sensu est catholica, conformis Scripturis et Sanctis Patribus; in sensu tamen Jansenii est haeretica. Indicta fuit futura sessio die 8 Octobris 1652.

Die 8 Octobris 1652 habita fuit congregatio in palatio Cardinalis Spadae, assistentibus cum eodem Cardinali Cecchino, Chisio, meque assessore, absente Ginetto propter Signaturam gratiae; interfuerunt etiam omnes qualificatores ut supra, nemine dempto. Coepit dare suffragium *P. Angelus Maria a Cremona*, Servita, super primam praedictam propositionem, et post longam orationem conclusit :

Si propositio sumatur in sensu universali, seu loquendo simpliciter de omnibus iustis, sive de omnibus iustis transgressoribus, est propositio haeretica; si in sensu particulari, attento proprio et rigoroso verborum sensu, pariter est haeretica; si in sensu indefinito, prout iacet, pariter est haeretica; si in sensu Jansenii, est haeretica.

Fr. Lucas Wadingus, Ordinis strictioris Observantiae, etiam post longam orationem conclusit [f^o 207r] :

Si haec propositio intelligatur universaliter, ita ut omnes iustos comprehendat, et pro omni tempore denegetur gratia ad complenda praecepta necessaria, est temeraria, a Patribus damnata, scandalosa, Deo iniuriosa, hominibus perniciosa; si vero intelligatur de praeceptis respectu peccatorum venialium, aut de iustis operantibus secundum suas dumtaxat vires in iis tantum sistendo, aut tertio (quem putat sensum Jansenii) intelligatur de potentia proxima et completa et de gratia actuali non semper, sed aliquando denegata, nullam meretur censuram.

Ultimo loco suffragium dedit *Fr. Dominicus Campanella*; breviter et clare, et conclusit ut sequitur :

Ista propositio videtur contra fidem coarctata ad aliqua praecepta, cum deberet extendi ad omnia; secundo, est insipienter composita ex duabus partibus contradictoriis; tertio, quoad utramque partem, est formaliter haeretica.

Intimata fuit sessio pro die 15 Octobris 1652, sed ob varia impedimenta fuit dilata ad diem 30 eiusdem mensis Octobris.

Die ergo 30 Octobris 1652 habita fuit congregatio in palatio Domini Cardinalis Spadae, assistentibus cum eodem Cardinali Cecchino, Pamphilio, qui a Sanctissimo Domino Nostro fuit dictae congregationi aggregatus, Chisio meque assessore, absente Cardinali Ginetto, qualificatoribus omnibus intervenientibus, excepto *Fr. Angelo Maria a Cremona*, Servita.

Coepit dare suffragium *Fr. Modestus a Ferrara*, consultor Sancti Officii, Minorum Conventualium, qui longo sermone conclusit :

Si prima pars huius propositionis praecise accipiat, vel facit sensum universalem, et sic est haeretica, vel facit sensum singularem, et sic, quamvis possit explicari et trahi ad bonum sensum, [f° 207v] ut ly « impossibilia » dicat negationem potentiae proximae, potest admitti; at absolute cum illo termino « impossibilia » est reiicienda tanquam temeraria, a Patribus sub anathemate prohibita. Si accipiat secundum se totam, vel consideratur, ut ille terminus « gratia » supponit pro gratia efficaci, cum exclusionem gratiae sufficientis, et sic est haeretica, vel consideratur absolute, secundum quod sonant termini ipsius, et sic saltem est errori proxima; si in sensu Jansenii, est haeretica.

P. Raphael Aversa : propositio in plano et aperto verborum sensu, sive dicamus in propria et rigorosa significatione, est omnino damnable tanquam temeraria contra omnem sententiam theologorum, tanquam scandalosa contra communem sensum catholicorum, tanquam iniuriosa et blasphema contra Deum, et denique tanquam haeretica contra fidem; in sensu vero Jansenii est haeretica.

Fr. Vincentius Depretis, Ordinis Praedicatorum, commissarius Sancti Officii, coepit dare votum suum, sed quia valde confuse et et intricate loquebatur, more suo solito, non potuit ea in congregatione totum suffragium explicare.

Die igitur 6 Novembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Dni Cardinalis Spadae, assistantibus cum praedicto Dno Cardinali Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio, meque assessore, et omnibus qualificatoribus, quibus in locum P. Abbatis Hilarionis Rancati et P. Augustini Ubaldini additi fuerunt Fr. Coelestinus Bruno, a Venetiis³⁷⁾, Ordinis Sancti Augustini et Fr. Joannes Augustinus a Nativitate, Ordinis Carmelitarum Discalceatorum.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius Sancti Officii, prosecutus fuit suum suffragium, et tandem conclusit :

Primo haec propositio non est qualificabilis ratione [f° 208r] proferentis, quia fuit proposita in abstracto et praescindit ab omni proferente.

Secundo est qualificabilis secundum sensum communem et usitatum faventem haeticis, in modo loquendi recepto ab ipsis et damnato ab Ecclesia catholica, et est temeraria, scandalosa, male sonans.

Tertio oportet prius formare sensum legitimum istius propositionis, antequam qualificetur ratione rei significatae, quia non apparet, ex quo appareat ista impossibilitas.

Ista propositio secundum omnes terminos, quibus actualiter constat, acceptos in significatione propria, usuali et consueta, non est qualificabilis; et non est qualificabilis, nisi reducta ad sensum, in quo protuli esse erroneam, hoc est, loquendo de impossibilitate

³⁷⁾ Il y a ici sans doute une erreur de lecture. Bruni était natif de Venosa (Potenza). Rapin (ms. français 10576, f° 119v) porte effectivement a *Venuscio*.

physica, non tollente obligationem nec excusante transgressores a culpa et a poena, et refusa ex negatione virium, quas Deus tenetur dare ad praecepta talia observanda, nulla existente culpa, ubi tamen ly « iusti » debet necessario impropriari et stare pro iustis de praeterito, et etiam per appositionem terminorum, nullo existente obice peccati actualis et originalis, qui termini nec implicite nec explicite includerentur in significatione usuali dictae propositionis. Vel ista propositio accepta secundum terminos, quos in sua ratione formali explicite vel implicite involvit, sumptos in propria significatione usuali, quae est propria et vera significatio apud omnes rationes rei significatae, non est digna censura.

Fr. Philippus Vicecomes, generalis Ordinis Augustinianorum : si propositio faciat hunc sensum, iusti secundum vires [f^o 208v] tantum quibus formaliter iusti sunt, praeciso auxilio divino actuali, non possunt implere aliqua Dei praecepta, est vera et catholica. Si autem consideretur in suis terminis, est male sonans, quia pro eo, quod dicere debuerat : iusti secundum praesentes vires tantum non possunt complete implere praecepta, maluit dicere : praecepta sunt impossibilia secundum praesentes vires ; vox autem ista « praecepta impossibilia », etiamsi limitata ad vires praesentes cum exclusione auxilii actualis, male sonat. Quoad secundam particulam, si faciat hunc sensum : deest quoque aliquando gratia, scilicet actualis auxilii, qua secundum praedictas praesentes vires tantum possent illa implere complete, propositio est catholica ; propter tamen terminum « impossibilis » est male sonans ; et prout ly « impossibilia » cadit super praecepto, est male sonans.

Dimissa fuit congregatio et indicta fuit futura sessio pro die 13 Novembris, sed propter Consistorium habitum a Sanctissimo Domino Nostro prorogata fuit ad diem sequentem 14 Novembris.

Die 14 Novembris 1652 habita fuit congregatio ut supra, omnibusque qualificatoribus, excepto Fr. Dominico Campanella, Carmelitano.

Antequam ingrederentur qualificatores, fuit dictum, qua die deberent in posterum haberi congregationes, quia Sanctissimus Dominus urgebat pro expeditione negotii, et fuit resolutum, habendas esse die Lunae et die Mercurii cuiuslibet hebdomadae.

Deinde ingressis qualificatoribus, coepit dare votum Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii et conclusit :

Sentio, praefatam propositionem « Aliqua etc. » non mereri censuram, sed esse verissimam et catholicam, quia similis assertio conspicitur in variis locis Sacrae Scripturae exstare. Tradita etiam invenitur sub aequivalentibus terminis a Synodo Tridentina, sess. 6, de reformatione, cap. 11, si attente verba [f^o 209r] illa perpendantur. Consona etiam videtur praefata propositio familiarissimo modo lequendi aliquorum theologorum.

Fr. Joannes Augustinus a Nativitate, Ordinis Carmelitarum Discalceatorum : censeo hanc propositionem in aliquo sensu minus proprio

posse sustineri; in sensu intento ab auctore, id est Cornelio Jansenio, esse dignam censura, ut iam damnatam a sacra Tridentina Synodo; absolute, ut praescindit ab hoc vel illo sensu determinato, offensivam aurium fidelium.

Fr. Coelestinus Bruno, Augustinianus: censeo hanc propositionem esse censurandam, prout sacrum Concilium declarat, uti temerariam et a Sanctis Patribus damnatam, et item, quia immediate opposita est Sacrae Scripturae et Sacro Concilio Tridentino et aliis Conciliis et novissime bullis Summorum Pontificum, Pii V, Gregorii XIII et Urbani VIII, existimo etiam esse haeresi proximam. Potest tamen apponi aliqua praeservativa. In sensu vero praeciso Jansenii est formaliter haeretica.

Die 18 Novembris 1652 hora 21 habita fuit congregatio in palatio Domini Cardinalis Spadae, assistentibus cum illo Dⁿs Cardinalibus Ginetto, Pamphilio, Chisio, absente Cardinali Cecchino, solitis qualificatoribus, excepto Fr. Dominico Campanella, Carmelitano.

Revocata fuit ad examen secunda propositio: *Interiori gratiae in statu naturae lapsae nunquam resistitur.*

Coepit super ea dare suffragium et discurrere Fr. *Joannes Augustinus*, Ordinis Carmelitarum Discalceatorum, et tandem conclusit: haec propositio in aliquo sensu minus proprio est vera; in sensu intento a Jansenio est digna censura, ut repugnans Sacrae Tridentinae Synodo et Sacris Scripturis et sic haeresi [f^o 209v] proxima; ut praescindit ab hoc vel illo sensu determinato, offendit aures fidelium.

Fr. Coelestinus Brunus, Ordinis Sancti Augustini: haec propositio, si intelligatur de gratia efficaci, praecise vera est; sed quia proprie et iuxta suos terminos indefinite loquitur, de omni gratia intelligit; et quia auctores huius propositionis destruunt omnino sufficientem, quod est contra omnem theologiam, Sanctos Patres et praecipue Augustinum, quem sibi falso patronum adsciscunt, et contra Sacrum Concilium Tridentinum, ideo eadem censura, qua primam, censeo qualificandam.

Sfortia Pallavicinus: haec propositio secundum se accepta mihi videtur immunis ab omni censura; quatenus vero profertur a Jansenio et infertur tanquam ex praemissis ex eo, quod neget in natura lapsa etiam hominibus iustificatis vires sufficientes ad implenda praecepta, quando re ipsa peccat, est digna eadem censura, qua notavi primam propositionem, non secundum se, sed quatenus consequentia illius.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto, procurator generalis Cappucinorum: haec propositio, ut iacet, secundum sensum suum clarum, non solum est pernicioosa et temeraria et male sonans, sed etiam formaliter haeretica, aut haeresim sapiens; et dimissa fuit congregatio.

Die 20 Novembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Dⁿi Cardinalis Spadae, assistentibus cum eodem Domini Cardinales Ginetto, Pamphilio, Chisio, meque assessore, absente Cardinali Cecchino, omnibusque qualificatoribus.

Coepit suum votum *P. Thomas Imbene* et conclusit: haec propo-

sitio, si intelligatur de gratia interiori efficaci, est catholica; si intelligatur de gratia interiori [f° 210r] quacunque, distingo : vel facit sensum quoad ipsum formaliter, et est catholica : vel facit sensum quoad consensum, qui semper sequatur, ita ut omnis gratia interior sit efficax et nulla sufficiens, in quo sensu loquitur Jansenius, et sic, si non formaliter, saltem proxime est haeretica et evidenter falsa.

Fr. Angelus Maria a Cremona, Servita : haec propositio, si sumatur in sensu universali, est haeresi proxima, si in sensu particulari, esto in aliqua sententia sit vera et probabilis, in proprio tamen sensu et rigoroso verborum ab auctore, id est Jansenio, intento est haeretica; in sensu indefinito, prout iacet, est temeraria, male sonans et scandalosa.

Et dimissa fuit congregatio.

Die 25 Novembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Dni Cardinalis Spadae, assistentibus cum dicto Em^{mo} Ginetto, Pamphilio et Chisio, meque assessore et solitis qualificatoribus, absente Cardinali Cecchino.

Coepit discurrere super praedicta secunda propositione *Fr. Lucas Wadingus* et conclusit : haec propositio, cuiuscumque auctoris illa sit, si intelligatur de gratia efficaci, sive adiuvente et excitante, est vera et catholica, si vero de sufficienti et de quacunque gratia interiori, secundum omnem gratiae latitudinem, est temeraria et haeresi proxima.

Fr. Dominicus Campanella : censeo, istam propositionem sive consideretur prout iacet, sive ut explicata ab auctore, id est Jansenio, esse formaliter haeticam, tanquam [f° 210v] destructivam gratiae sufficientis, quae de fide est concedenda.

Fr. Modestus a Ferrara : censeo hanc propositionem non solum in sensu Jansenii, sed etiam in proprio verborum sensu esse vel haeticam, vel saltem haeresi proximam.

P. Raphael Aversa : propositio haec ita intellecta, seu potius correctata : interiori gratiae efficaci nunquam resistitur, est vera et catholica; supplendo tamen in bona theologia, non solum iuxta Jansenium in statu naturae lapsae, sed nec in statu naturae integrae, nec in statu viae Angelorum. At accepta ut sonat universaliter, quod nulli prorsus gratiae resistatur, si procederet ex suppositione, quod gratia desit peccatoribus, eo quod non esset illis necessaria, saperet pelagianam haeresim; procedente autem ex suppositione, quod gratia sit quidem necessaria, sed denegetur a Deo, ut non possit homo servare praecepta, quo pacto proprie et in rigore est de mente Jansenii, sic coincidit cum prima propositione ac propterea participat cum illa eamdem censuram. In proprio tamen et rigoroso sensu verborum intento a Jansenio est haeretica.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius Sancti Officii : haec propositio non est qualificabilis, quia gratia interior Augustiniana propugnata contra Pelagianos est solum gratia efficax, ac proinde apud Augustinum convertuntur gratia interior et gratia efficax; dicere hanc propositionem esse qualificabilem, quia tollit gratiam sufficientem, omnibus modis

est qualificare ipsissimam doctrinam divi Augustini in suis operibus ultimis et omnium thomistarum [fº 211v].

Die 27 Novembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Dⁿⁱ Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem D^{no} Cardinale Ginetto, Pamphilio, Chisio (defuit Cecchinus) meque assessore et omnibus solitis qualificatoribus.

Coepit discurrere super secunda praedicta propositione *Fr. Philippus Vicecomes*, generalis Augustinianorum, et conclusit : gratiae interiori, hoc est efficaci, quae proprie interior dicitur, nunquam resistitur, propositio vera et catholica.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii : censeo hanc propositionem nullam mereri censuram, imo esse catholicam et veram ; nomine enim interioris gratiae in hac propositione vere et proprie debet intelligi de gratia efficaci ; etenim analogia stare pro famosiori significato, nedum humanae philosophiae verum etiam Sacrarum Literarum mori et consuetudini est consentaneum. Ulterius si ly « resistere » accipiat large et communiter, quamvis homo possit resistere si velit, in sensu diviso, numquam tamen in sensu composito dissentiet, in tali sensu est catholica et vera. Similiter si ly « resistere » intelligatur stricte, numquam resistet, etiam loquendo in sensu diviso.

In hac eadem sessione, quia dies nondum inclinaverat, tertia propositio fuit ad examen revocata : *Ad merendum et demerendum in statu naturae lapsae non requiritur in homine libertas a necessitate, sed sufficit libertas a coactione.*

Super superscripta tertia propositione coepit dare votum *Fr. Joannes Augustinus a Nativitate*, Carmelita Discalceatus, et tandem conclusit : haec propositio in aliquo casu particulari non est digna aliqua censura ; prout asseritur a Jansenio, repugnat Scripturis et Concilio Tridentino et successive est haeretica.

Die 2 Decembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem cardinalibus Ginetto, Pamphilio, Chisio (defuit Cecchinus) meque assessore, omnibus qualificatoribus, excepto *Fr. Luca Wadingo*.

Coepit dare votum super tertia praedicta propositione *Fr. Coelestinus Bruno*, Augustinianus ; et tandem conclusit : censeo hanc propositionem esse temerariam et in sensu Jansenii formaliter haeticam.

Sfortia Pallavicinus : haec propositio secundum se intellecta de libertate includente sufficientem deliberationem et indifferentiam iudicii, ut sentiunt eius auctores, puto non mereri ullam censuram ; prout vero habetur in Jansenio, quod scilicet omnes etiam iusti, qui peccant mortaliter, in natura lapsa careant libertate indifferentiae et necessario taliter peccent, puto esse dignam eadem censura, qua affeci primam propositionem.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto, procurator Cappucinatorum : propositio haec, si accipiat meritum et demeritum late, nulla digna est censura ; similiter, si propositio intelligatur non solum de possibilitate in ordine ad Deum, sed etiam de facto, ex speciali privilegio

quoad meritum et ex aliqua causa speciali quoad demeritum, nulla digna est censura. Accipiendo vero propositionem [f^o 212r] ut iacet et secundum sensum quem regulariter importat et in sensu Jansenio intento, est non solum male sonans, sed etiam absolute haeretica.

Die 4 Decembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio, meque assessore, omnibus qualificatoribus, nullo excepto.

Coepit dare suffragium super dicta tertia propositione P. Thomas Imbene et breviter conclusit : censeo propositionem hanc simpliciter esse formaliter haeticam.

Fr. Angelus Maria a Cremona : haec propositio in proprio et rigoroso sensu, maxime a Jansenio intento, est formaliter haeretica.

Fr. Lucas Wadingus : censeo, propter multitudinem et auctoritatem gravissimorum virorum, qui doctrinam omnem a qua haec pendet propositio, defendunt, propositionem probabilem et nulla dignam censura theologica.

Fr. Dominicus Campanella : censeo istam propositionem, in sensu ab auctoribus explicato, esse formaliter haeticam, tanquam destru-entem libertatem et consequenter rationem meriti et demeriti in nostris actionibus.

Et fuit dimissa congregatio.

Die 9 Decembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Domini Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio, meque assessore, omnibus qualificatoribus, excepto Sfortia Pallavicino.

Super praedicta tertia propositione coepit dare votum Fr. Modestus a Ferrara et conclusit [f^o 212v] : censeo hanc propositionem, secundum proprium sensum verborum et secundum se absolute consideratam, esse saltem erroneam in fide; in sensu vero Jansenii esse haeticam.

P. Raphael Aversa : censeo propositionem hanc non solum esse damnatam a Summis Pontificibus, contra Michaellem Baium et contra Jansenium, sed esse formaliter haeticam, damnatam a Divo Thoma et ab aliis, Summis Pontificibus et Conciliis, et esse formaliter haeresim Calvinii et Lutheri, damnatam in Concilio Tridentino; quod si coaret-retur ad aliquem casum particularem, adhuc declinare in partem haeresis; in sensu vero Jansenii esse haeticam.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius Sancti Officii : haec propositio, intellecta de libertate a coactione excludente libertatem indifferentiae destru-entem efficaciam gratiae, positam a Divo Augustino, est catholica et non qualificabilis; intellecta autem de libertate a coactione excludente indifferentiam compati-entem secum efficaciam divinae gratiae augustinianae, est qualificabilis et est erronea et etiam maiori censura digna.

Die 11 Decembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Pamphilio, Chisio (abfuit Cecchinus) meque assessore et omnibus qualificatoribus, nemine excepto.

Super tertia dicta propositione coepit votum dare *Fr. Philippus Vicecomes*, generalis Sancti Augustini, et tandem conclusit: propositio quoad meritum est vera et catholica; quoad demeritum respiciens peccata, quae sunt poena peccati, de quibus dicitur: de necessitatibus eripe me Domine, [f° 213r] non est qualificabilis.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii: haec propositio, cum non solum a pluribus doctoribus scholasticis, sed etiam a multis Sanctis Patribus et Doctoribus Ecclesiae, praesertim a Divo Augustino et Divo Thoma reperiatur asserta, necesse est dicere, eam in sensu catholico defendi posse, ne dicamus, ipsos propositiones temerarias aut haereticas scripsisse. In re enim dubia et probabili interpretatio illa praefenda, unde ius tertii non laedatur; sentio igitur, propositionem assertam nullam mereri censuram, imo esse veram et catholicam.

Deinde quia adhuc tempus supererat, dictum fuit, quod *Fr. Joannes Augustinus* a Nativitate, Carmelita Discalceatus, daret votum super quarta propositione quae talis est: *Semipelagiani admittere praevenientis gratiae interioris necessitatem ad singulos actus, etiam ad initium fidei, et in hoc erant haeretici, quod vellent eam gratiam talem esse, cui posset humana voluntas resistere vel obtemperare.*

Dictus ergo *Fr. Joannes Augustinus* coepit super ea verba facere et tandem conclusit: haec quarta propositio, ut iacet, est haeretica; ut asseritur a Jansenio contra quosdam doctores catholicos, meretur censuram propter acerbiteriam; ut est antecedens, ex quo infert consequentiam de gratia victrici et medicinali, est etiam haeretica.

Die 16 Decembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Cardinalis Spadae, assistantibus cum eo Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio, meque assessore, omnibus qualificatoribus, nemine excepto, quia *Fr. Lucas Wadingus* tandem accesserat. Coepit dare votum super dicta quarta propositione *Fr. Coelestinus Brunus* et conclusit: hanc propositionem, secundum historiam, evidenter patet falsam esse; quantum vero ad id quod asserit in secunda parte, praeter censuram tertiae propositionis, quia ex ea infertur necessario omnes catholicos haereticos esse, dico esse temerariam, blasphemam et ad minus virtualiter haeticam et forsitan etiam formaliter.

P. Sfortia Pallavicinus: puto hanc propositionem esse falsam et temerariam propter acerbiteriam censurae, qua notat sententiam probabilem et uti talem ab Ecclesia admissam. Praescindendo autem a censura huius sententiae probabilis, propositio ipsa in se, et prout prolata a Jansenio, mihi videtur immunis ab omni censura theologica.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto: prima pars propositionis, in quantum continet factum sive historiam, non est digna censura, neque est etiam evidenter falsa. Secunda pars propositionis accepta indefinite prout sonat et potest extendi tam ad gratiam efficacem quam sufficientem, est non solum temeraria et erronea, sed etiam formaliter haeretica. Prout vero restringitur ad gratiam efficacem, in quo sensu visus est Jansenius proferre, non est digna aliqua censura theologica, nisi in quantum nimis rigorose censurat aientes eiusmodi gratiae posse

resisti et obtemperari, quae cum sit doctrina probabilis, non meretur notam haeresis.

Fr. Thomas Imbene : ista propositio, quidquid sit de prima parte, in qua est quaestio de facto et mera historia, tamen quoad secundam partem, prout intelligitur a Jansenio, est [f^o 214r] formaliter haeretica.

Die 18 Decembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio, meque assessore, omnibus qualificatoribus, nemine excepto.

Coepit dare votum super quarta dicta propositione *Fr. Angelus Maria a Cremona*, Servita, et tandem conclusit : circa hanc quartam propositionem sum in voto, quoad primam partem esse falsam. Quoad secundam, licet in aliquo sensu posset probabiliter sustineri, in proprio tamen et riguroso sensu verborum a Jansenio intento, cum annexis et connexis, sub quibus porrigitur ab eodem, cui non potest adaptari sensus probabilis, quem potest habere, propositionem esse formaliter haeticam.

Fr. Lucas Wadingus : censeo propositionem hanc fuisse male conceptam et auctorem, quisquis ille fuerit, in parte prima circa dogmata Semipelagianorum et in secunda circa mentem Jansenii fuisse plane deceptum. Caeterum in libro Jansenii censeo scandalosum esse et temerarium nimis vehementem illum modum propugnandi sententiam propriam et impugnandi alienas, praesertim Patrum Jesuitarum.

Fr. Dominicus Campanella : censeo hanc quartam propositionem quoad primam partem, tanquam punctum pertinens ad historiam, non cadere sub censura theologica ; quoad secundam et falso imponi Semipelagianis tanquam errorem et esse formaliter haeticam, in quantum sententiam catholicam antiquissimam, utpote a multissaeculis, ipso Calvino fatente, traditam in Ecclesia Dei et [f^o 214v] a cunctis fidelibus sine ulla contradictione et discrepantia creditam, dicit haeticam.

Fr. Modestus a Ferrara, consultor : dico huius propositionis primam partem esse falsam, alteram esse saltem haeresi proximam, vel haeticam, secundum quod gratia interior potest dupliciter considerari.

Die 23 Decembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Cardinalibus Ginetto, Pamphilio, Chisio (absente Cecchino), meque assessore omnibusque qualificatoribus, nemine excepto.

Super quarta praedicta propositione coepit dare votum *P. Raphael Aversa*, et conclusit : propositio haec est tota falsa et perniciosa contra fidem historiae ; sed specialiter secunda pars redundat in maximam contumeliam Ecclesiae profitentis, dari talem gratiam, cui possit humana voluntas resistere vel obtemperare, et ipsa in se est haeretica contra definitionem Concilii Tridentini. Quodsi propositio ita corrigatur : gratiae efficaci humanam voluntatem non posse resistere, adhuc eo modo quo proponitur a Jansenio videtur haeretica ; sed

explicando gratiam efficacem eo modo, quo apud nostros theologos explicatur, et intelligendo « non posse resistere » eo modo, quo apud alterutram scholam intelligitur in sensu composito, vel sub similibus terminis, sic contineret sanam doctrinam. In sensu tamen Jansenii est haeretica.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius : haec propositio, quia imponit notam haeticorum Semipelagianis, ex eo quod affirmarent, gratiam ab ipsis positam esse talem, cui voluntas possit obsistere vel obtemperare, per taleitatem (nota terminum novum) destruente efficaciam [f^o 315r] gratiae Divi Augustini et approbantem inefficacitatem gratiae assertam a Semipelagianis, impugnata a Divo Augustino, est immunis ab omni censura.

Fr. Philippus Vicecomes generalis : si propositio ita intelligatur, quod solum admitteret talem gratiam, cui posset humana voluntas resistere vel obtemperare, cum exclusione omnis gratiae efficaci et secundum propositum, sic utique erant haeretici Semipelagiani. Si vero ita intelligatur, ut ita vellent eam gratiam talem esse, cui posset humana voluntas resistere vel obtemperare, ut tamen praeter illam admitterent gratiam efficacem et secundum propositum, sic non erant haeretici, sicut non sunt doctissimi viri, qui utramque gratiam admittunt. (In Voto pag. 354 additur : Quodsi auctores propositionis asperius locuti sunt contra alios auctores sententiae in hoc sensu a me expositae, tanquam scandalosi habendi sunt, cum parem auctoritatem in Ecclesia tenere debeant) ³⁸).

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii : quoad primam partem propositionis censeo non mereri aliquam censuram, ut ex multis relatis, praesertim ex testimonio Divi Augustini de praedestinatione cap. 1. Quoad secundam partem « in hoc erant haeretici » quoad sensum proprium Pelagianorum, quatenus excludebant gratiam in sensu composito vere efficacem, quam statuit Divus Augustinus in suis operibus, falsa est. Si autem ly « resistere » accipiat stricte et in significato suo formali proprio, non videtur censuranda secunda pars propositionis, etiamsi sit sermo vel de sensu composito, vel de sensu diviso.

Futura sessio indicta pro die 30 Decembris.

Die ergo praedicta 30 Decembris 1652 habita fuit congregatio in palatio Eminentissimi Dⁿⁱ Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio, meque assessore, qualificatoribus omnibus, excepto Fr. Luca Wadingo [f^o 315v].

Super quinta propositione : *Semipelagianum est dicere, Christum pro omnibus omnino hominibus mortuum fuisse et sanguinem fudisse*, coepit votum dare *Joannes Augustinus a Nativitate*, et demum conclusit : haec propositio, prout iacet, non est catholica. Si exponatur quoad auxilia sufficientia praeparata omnibus ex meritis Christi,

³⁸) Ce paragraphe est une addition de Tamburini.

meretur censuram propter acerbiteriam. Ut est connexa cum propositione Jansenii, quod Christus sit mortuus solum pro praedestinatiis et illis solis praeparaverit auxilia sufficientia ad perseverandum, meretur eandem censuram ac prima propositio.

Fr. Coelestinus Bruno, Augustinianus : existimo hanc propositionem tanquam omnibus horrendam et impiam et tanquam animam reliquarum propositionum, et quia habet etiam affinitatem cum multis propositionibus damnatis Baii, prorsus temerariam et plus reliquis haereticam.

P. Sfortia Pallavicinus : censeo, istam propositionem secundum se esse catholicam et non dignam censura, nisi propter censuram contrariae propositionis. Propter eiusmodi censuram, qua damnat propositionem admissam a multis scholasticis et simpliciter probatam in Tridentino, censeo esse temerariam et male sonantem. Prout profertur a Jansenio, censeo mereri eandem censuram, qua notavi primam propositionem.

Dimissa congregatio et indicta futura sessio ad diem 13 Januarii 1653.

Die ergo 13 Januarii 1653 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Dⁿⁱ Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio, meque assessore, omnibus qualificatoribus, nemine dempto.

Super quinta propositione coepit dare votum [f^o 216r] *Fr. Marcus Antonius a Carpineto* : haec propositio, prout iacet : Christus non est mortuus pro omnibus omnino hominibus et pro omnibus omnino hominibus sanguinem non fudit, sine alio addito explicante, est male sonans, pias aures offendens, et si non formaliter haeretica, saltem haeresi proxima. Eadem propositio restricta hoc modo : Christus pro omnibus mortuus non est, quia non est mortuus pro praescitis, adhuc est formaliter haeretica, sic simpliciter et sine alia explicatione proposita. Eadem propositio restricta hoc modo : Christus non est mortuus pro omnibus omnino hominibus, quia non est mortuus pro infidelibus, adhuc est haeretica. Eadem propositio restricta hoc modo : Christus non est mortuus pro omnibus omnino hominibus, quia non est mortuus pro parvulis, adhuc est haeretica, simpliciter et sine aliqua declaratione prolata. Eadem propositio etiam declarata hoc modo : Christus non est mortuus pro omnibus, quia non omnibus contulit beneficium suae passionis, sed solum praedestinatiis, adhuc est haeretica. In uno vero solo sensu erit catholica, si dicatur : Christus non est mortuus pro omnibus, quia non omnibus contulit beneficium salutis sive beatitudinis aeternae.

P. Thomas Imbene : dico, vel propositio ista facit sensum quod Christus non sit mortuus pro omnibus efficaciter, et non est digna censura, sed est catholica; vel facit sensum quod non sit mortuus pro omnibus aequaliter, ita ut discretio sit ex nobis, non autem ex gratia, est etiam catholica; vel facit sensum quod non sit mortuus pro quibusdam, [f^o 216v] ut pro infantulis, qui moriuntur sine bap-

tismo, pro paganis et pro quibusdam christianis induratis, et est erronea et temeraria, saltem prout vocat opinionem oppositam errorem semipelagianum : vel facit sensum quod sit mortuus pro praedestinati tantum et pro nullis aliis etiam aliquando iustificatis, uti per baptismum neque sufficientem in ordine ad salutem, et in hoc sensu, qui vere est Jansenii, est haeretica.

Fr. Angelus Maria a Cremona, Servita : sum in voto propositionem hanc ratione censurae esse male sonantem et temerariam, secundum se esse scandalosam, in sensu auctoris, nempe Jansenii, quatenus excludit a beneficio aeterno mortis Christi infideles et parvulos, esse parum probabilem et nihil piam, quatenus excludit aliquem ex iustificatis, esse erroneam et formaliter haeticam.

Die 15 Januarii 1653 habita fuit congregatio in palatio Emmi Dni Cardinalis Spadae, absente D^{no} Cardinali Spada propter infirmitatem, sed assistentibus Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio, meque assessore, qualificatoribus omnibus, nemine dempto.

Super quinta propositione praedicta coepit dare votum *Fr. Lucas Wadingus* : ista propositio cum illa nota seu censura Semipelagiani erroris nullibi legitur apud Jansenium ; explicatio autem, quam adhibuit locis Sacrae Scripturae de morte Christi pro solis fidelibus, praesertim pro praedestinati, sana est et catholica, utpote conformis eidem Sacrae Scripturae et quae expresse habetur apud Augustinum et alios Sanctos Patres et alios gravissimos doctores.

Fr. Dominicus Campanella : dico propositionem istam fuisse primo evomitam [f^o 217r] ex Calvino ; secundo, Semipelagianos in hoc puncto non errasse, sed vere et catholice sensisse ; tertio, esse formaliter haeticam tanquam repugnantem apertissimis et toties repetitis testimoniis apostolicis, nec non Sacris Conciliis et Sanctis Patribus contradicentem ; et propterea omnipotenti Deo, cuius natura bonitas, et copiosissimae Christi redemptioni, cuius modica sanguinis gutta pro totius mundi redemptione suffecisset, ut testatur Clemens VI (in *Extravagantibus*, *Unigenitus de poenitentia*) esse valde iniuriosam ³⁹⁾.

Fr. Modestus a Ferrara, consultor : cum haec propositio : Christus pro omnibus omnino hominibus etc. sit de fide ex Scriptura, Concilio Tridentino et Sanctis Patribus, haec quinta propositio est omnino haeretica.

Dimissa congregatio et intimata futura sessio ad diem 20 Januarii.

Die ergo 20 Januarii 1653 habita fuit congregatio in palatio Emmi Dni Cardinalis Spadae, assistentibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio meque assessore, omnibus qualificatoribus, nemine dempto.

³⁹⁾ La référence exacte au *Corpus iuris canonici* est celle-ci : *Extravagantia communia*, titre IX (*de poenitentis et remissionibus*), chap. II (*Unigenitus Dei filius*), qui est une lettre de Clément VI à l'archevêque de Tarragon. Cfr. E. FRIEDBERG, *Corpus iuris canonici*, Leipzig, 1922, t. II, col. 1304-1306.

Super quinta propositione praedicta coepit dare votum *Fr. Vincentius Candidus*, magister Sacri Palatii, qui petiit, ex gratia sibi concedi, quia cum legeret votum, inclinante die non poterat legere et conclusit : censeo, propositionem praefatam nullam mereri censuram et sustineri posse ut probabilem et sine dubio veram. Semipelagianorum enim error fuit, ut omnibus pro comperto est, ita Christum Dominum esse omnium redemptorem et pro omnibus mortuum existimarunt, ut penes liberum arbitrium omnium hominum esset, tale redemptionis beneficium acceptare seu repudiare, etiam proxima et immediata et, ut aiunt theologi, cum actu coniuncta potentia. [f° 217v] Quo errore manifeste humano arbitrio partes primas, gratiae vero secundas tribuebant; discriminationem etiam humani generis homini tribuebant, contra Magistrum gentium I *ad Cor.*, cap. 4, ac ipsius electionis profundissima mysteria relegabant, quo consequenter veram Christi Domini redemptionem de medio tollebant, ut talis redemptionis participes esse homines ex liberi arbitrii viribus operantes autumarent.

Demum coepit dare votum *P. Raphael Aversa*, qui dixit concludendo : haec propositio in modo loquendi proprie et rigorose sumpta est blasphema, contumeliosa, contraria Sacrae Scripturae et Concilio Tridentino. In sensu vero Jansenii, praesertim expresso libro 3 *de gratia Salvatoris*, capite ultimo, reducitur ad primas tres propositiones, quare eandem cum illis censuram meretur.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius : haec propositio per hoc, quod afficitur nota erroris, subit censuram quam meretur, ac proinde est immunis ab omni censura.

Fr. Philippus Vicecomes : haec propositio ex Divo Prospero et Hilario in terminis est a Semipelagianis asserta tanquam contraria sententiae S. Patris Augustini. An vero ab illis vel simpliciter asseratur, vel tanquam error illorum habenda sit, dico secundum sensum intentum a Semipelagianis ⁴⁰⁾. Ista propositio est falsa quatenus existimant Christum Dominum esse mortuum pro omnibus aequaliter et indifferenter quacunque lege, seclusa omni gratia efficaci et secundum propositum, de quo loquitur Apostolus et explicat Augustinus, posse salvos fieri.

Dimissa congregatio et indicta futura sessio ad diem 27 Januarii.

Die ergo 27 Januarii 1653 habita fuit Congregatio [f° 218r] in palatio Em^{mi} Dⁿⁱ Cardinalis Spadae, assistentibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio meque assessore, omnibus qualificatoribus, nemine dempto.

⁴⁰⁾ Une addition marginale de Tamburini porte : « Hoc votum in calce dissertationis huius theologi, p. 389 ita ad signatum locum habet : ista propositio est falsa et haeretica, quatenus existimant Christum Dominum ita esse mortuum pro omnibus aequaliter et indifferenter ut sit in potestate cuiuslibet hominis ut quacunque lege cum solo quodam sufficienti auxilio, seclusa omni gratia efficaci et secundum propositum de quo loquitur Apostolus et explicat Augustinus posse salvari ». Schill a profité de cette addition pour remanier le texte d'Albizzi.

Sed antequam ingrederentur qualificatores, D. Cardinalis Spada retulit, se notificasse Dominis de Saint-Amour et sociis, qui pro parte Jansenii stabant, si volebant audiri in congregatione et loqui coram Em^{mis} D^{nis} Cardinalibus et qualificatoribus, in eorum erat arbitrio, quia essent omnino auditi omnes, sed recusasse loqui in congregatione ob nonnullas causas et praesertim, quia, si debebant audiri, volebant audiri in contradictorio cum Dominis Francisco Hallier et sociis, adducendo exemplum quaestionis habitae coram Clemente VIII et Paulo V in materia *de auxiliis*. Praeterea dixerunt, se non fidere de aliquibus qualificatoribus, haberent suspectum omnino assessorem; ideo, nisi fiat contradictorium, nolle audiri: idem notificasse Dominis de Hallier et sociis, qui dixerunt accessisse Romam ut legem acciperent, propterea paratos esse obedire mandatis Sacrae Congregationis.

Retulit etiam Oratorem Regis Galliae excitasse praedictas partes ut cum charitate ad invicem starent. Valde suspicari, ne D^{nus} de Saint-Amour et socii fugam arriperent.

Audita relatione, introductis qualificatoribus, vocati fuerunt Domini Hallier et socii, qui prae foribus manebant, et introductis in congregatione fuit eis dictum, quod si vellent loqui super praedictis propositionibus, loquerentur, quia attente audirentur.

Primus ergo, qui locutus est, fuit D^{nus} de Hallier, qui post factam acclamationem Sanctissimo Domino Nostro dixit, se fuisse missos Romam ab 85 episcopis Galliae, ut initia haereseos Sanctissimo et Eminentissimis Suis exhiberent et dicta clare repraesentarent. Demum longissimo sermone per horam et ultra adducto contra unamquamque earum propositionum [f^o 218v] invexit, ut est videre in eius voto, in processu inserto fol. ... [sic], quod ab eo fuit expetitur et habitum. Successive locuti sunt socii Dⁿⁱ Hallier, unus post alium, per mediam horam pro quolibet, sed potius tractaverunt de historia, sunt tamen eorum dicta in processu fol. ... [sic], et demum fuit dimissa congregatio. Futura sessio indicta ad diem 3 Februarii.

Die ergo 3 Februarii 1653 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Dⁿⁱ Cardinalis Spadae, assistantibus eum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio meque assessore, omnibus qualificatoribus, nemine dempto.

Fuit illis dictum, vota eorum esse referenda super unaquaque praedictarum propositionum, ut viderent, an esset aliquid ab eis addendum. Ego ergo assessor de mandato Eminentiarum Suarum legere coepi primam propositionem: « Aliqua Dei praecepta » etc., denuo, ut supra, votum *P. Sfortiae Pallavicini*, qui confirmavit suum votum et addidit, in sensu Jansenii hanc propositionem simpliciter consideratam esse erroneam vel haeresi proximam.

Fr. M. Antonius a Carpineto, audito suo voto, illud confirmavit et dixit: censeo simpliciter, hanc propositionem esse erroneam.

P. Thomas Imbene, audito suo voto, illud confirmavit et dixit: censeo in sensu Jansenii hanc propositionem esse haereticam.

Fr. Angelus Maria a Cremona, audito suo voto, illud confirmavit

et dixit : secundum Jansenium censeo, propositionem hanc esse haeticam.

Fr. Lucas Wadingus, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Thomas Campanella, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Modestus a Ferrara, audito suo voto, illud confirmavit et addidit : in sensu Jansenii propositio est haetica [f° 219r].

P. Raphael Aversa, audito suo voto, illud confirmavit et addidit, propositionem in sensu Jansenii esse haeticam.

Fr. Vincentius Depretis, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Philippus Vicecomes, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii, audito suo voto, illud confirmavit.

Caeterum tam *Fr. Vincentius Depretis*, commissarius, quam *Fr. Philippus Vicecomes*, nec non *Fr. Vincentius Candidus*, Magister Sacri Palatii, se declararunt, quod non intendunt qualificare praedictam nec alias quattuor ad mentem Jansenii.

Fr. Joannes Augustinus a Nativitate, audito suo voto, illud approbavit.

Fr. Coelestinus Bruno, audito suo voto, illud approbavit et addidit, quod propositio in sensu perverso Jansenii est formaliter haetica.

Demum lecta fuit per me assessorem secunda propositio : « Interioris gratiae » etc.

Fr. Joannes Augustinus a Nativitate, audito eius voto per me lecto, illud confirmavit.

Fr. Coelestinus Bruno, audito suo voto, illud confirmavit.

P. Sfortia Pallavicinus, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto, audito suo voto, illud confirmavit.

P. Thomas Imbene, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Angelus a Cremona, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Lucas Wadingus, audito suo voto, illud confirmavit [f° 291v].

Fr. Dominicus Campanella, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Modestus a Ferrara, audito suo voto, illud confirmavit.

P. Raphael Aversa, audito suo voto, illud confirmavit et addidit : haec propositio, in proprio et rigoroso sensu verborum intento a Jansenio, est haetica.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Philippus Vicecomes, generalis Ordinis Sancti Augustini, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii, audito suo voto, illud confirmavit.

Die 5 Februarii 1653 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Dni Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio meque assessore omnibusque qualificatoribus, nemine dempto.

Fuit per me lecta tertia propositio : « Ad merendum » etc. et lecto

voto Fr. Joannis Augustini a Nativitate, idem *Fr. Joannes Augustinus* illud approbavit et addidit : in sensu Jansenii haec propositio est haeretica. Demum subiunxit, fuisse dictum, Jansenium negare solum auxilium sufficiens Jesuiticum; secundo, proscriptum vel proscribendum solum propter censuram acrem contra Jesuitas; tertio, non dixisse Christum pro solis praedestinatis mortuum fuisse. Haec tria esse falsa, et coepit discurrere super praedictis singillatim adducendo loca Jansenii.

Fr. Coelestinus Bruno, audito suo voto, illud confirmavit.

P. Sfortia Pallavicinus, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto, audito suo voto, illud confirmavit [f^o 220r].

Fr. Thomas Imbene, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Angelus Maria a Cremona, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Lucas Wadingus, audito suo voto, illud confirmavit et coepit respondere adductis a Fr. Joanne Augustino a Nativitate cum aliqua indignatione et altercatione adducendo P. de Valentia ⁴¹).

Fr. Dominicus Campanella, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Modestus a Ferrara, audito suo voto, illud confirmavit et addidit : in sensu Jansenii haec propositio est haeretica.

P. Raphael Aversa, audito suo voto, illud confirmavit et addidit : in sensu Jansenii propositio est haeretica.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius, audito suo voto, illud approbavit et dixit : tota difficultas est, an detur gratia sufficiens omnibus modis, quae non sit efficax.

Fr. Philippus Vicecomes, audito suo voto, illud confirmavit.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii, audito suo voto, illud confirmavit.

Demum lecta fuit per me quarta propositio : « Semipelagiani admittebant » etc. Lecto voto Fr. Joannis Augustini a Nativitate, idem *Fr. Joannes Augustinus* illud confirmavit.

Fr. Coelestinus Bruno, audito suo voto, illud confirmavit.

(Idem praestiterunt ceteri omnes, quod in codice iisdem verbis ponitur, ideoque brevitati consulentes eas repetitiones omittimus ⁴²).

Demum fuit per me assessorem lecta quinta propositio : « Semipelagianum est, dicere » etc.

Fr. Joannes Augustinus a Nativitate, audito suo voto, illud confirmavit.

Idem praestiterunt caeteri omnes ut supra. Demum fuit iniunctum Fr. Vincentio, commissario, [f^o 220v], Fr. Philippo Vicecomiti, generali, Fr. Vicentio Candido, Sacri Palatii magistro ut qualificarent praedictas propositiones in sensu Jansenii.

⁴¹) Grégoire de Valence, jésuite espagnol, théologien de valeur, tenant des doctrines particulières, « le valencianisme », il joua un rôle pendant les *congregationes de auxiliis*, cfr. *Dict. de théol. cath.* t. XV, col. 2465-2497.

⁴²) Ce paragraphe est plutôt une note du copiste annonçant des abréviations.

Die 27 *Februarii* 1653 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Dni Cardinalis Spadae, assistantibus cum eodem Dominis Cardinalibus Ginetto, Cecchino, Pamphilio, Chisio meque assessore ac omnibus qualificatoribus, nemine dempto.

Dnus Cardinalis Spada retulit, se dedisse scripturas, quas recepit a Domino de Saint-Amour, Dominis Qualificatoribus et superesse paucos, qui eas non habuerunt.

Demum dictum fuit Fr. Vincentio Depretis, Fr. Philippo Vicecomiti, generali, Fr. Vincentio Candido, magistro, an vellent qualificare dictas quinque propositiones ad sensum et veram mentem Jansenii; responderunt unanimiter, se non accessisse praeparatos.

Dimissis qualificatoribus fuit propositum, quid ulterius sit agendum; et resolutum, quod, transacta tota hebdomada futura, in qua qualificatores, qui non viderunt scripturas traditas a Domino de Saint-Amour, forsitan possent illas videre, poterit Sanctissimus Dominus Noster, si velit, audire iterum qualificatores in congregatione. Interim dentur vota et censurae qualificatorum Sanctissimo Domino Nostro, ut posset illa videre et considerare et dicere qualificatoribus, se vidisse ac legisse et attente considerasse; si quid ulterius haberent, quod dicerent, dicerent libere. Fuerunt data vota qualificatorum Sanctissimo Domino Nostro a me assessore iuxta copiam, quae est in processu.

Demum fuit introductus Fr. Coelestinus Bruno, cum petiisset audiri; qui dixit, se insomnes transegisse plures noctes perscrutando sensum Jansenii et S. Augustini : a principio habuit aliquam difficultatem, sed vidit postea, loca Sancti Augustini fuisse a Jansenio corrupta; vidit etiam scripturas Dominorum de Saint-Amour et sociorum, quae nihil dicunt de Jansenio, sed solum instant, ut salvetur doctrina Sancti Augustini, propterea ipse posuit [f^o 221r] in folio doctrinas et sententias genuinas Sancti Augustini et in alia parte doctrinam puram Jansenii; putabat, si jansenistae subscribant priori doctrinae Sancti Augustini, detestasse doctrinam Jansenii; legit folium ⁴³).

Dimisso Fr. Coelestino, fuit resolutum non esse admittendam propositionem Fr. Coelestini.

Demum fuerunt vocati qualificatores et eis dictum, si quis non vidit scripturas jansenistarum, illas videat; secundo, qui vota non dedit assessori, det; tertio, quod transacta hebdomada ventura, sint omnes parati, quia Sanctissimus Dominus Noster vult eos audire in congregatione. Intimata ergo fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro pro die 10 Martii 1653.

Die vero 10 Martii 1653 habita fuit congregatio in vesperis coram Sanctitate Sua, assistantibus Dominis Cardinalibus Spada, Ginetto, Pamphilio, Chisio meque assessore, qualificatoribus solitis, nempe Fr. Vincentio Candido, magistro Sacri Palatii; Fr. Philippo

⁴³) Cet écrit du P. Bruni se trouve dans le ms. Chigi, B.VI. 103, f^o 198-199.

Vicecomite, generali Ordinis S. Augustini; Fr. Vicentio Depretis, commissario S. Officii; P. Raphaelle Aversa, Clericorum minorum; Fr. Modesto a Ferrara, Minorum Conventualium consultore S. Officii; Fr. Dominico Campanella, Carmelita; Fr. Luca Wadingo, Ordinis Strictioris Observantiae; Fr. Angelo Maria a Cremona, Ordinis Servorum; Fr. Thoma Imbene, Clericorum Regularium; Fr. Marco Antonio a Carpineto, procuratore generali Cappucinatorum; P. Sfortia Pallavicino, Societatis Jesu; Fr. Coelestino Bruno, Augustiniano; Fr. Joanne Augustino a Nativitate, Carmelita discalceato. Antequam inciperent dare vota, Sanctissimus Dominus Noster dixit, se intellexisse tum a Cardinalibus Pamphilio et Chisio, tum ab assessore, quanta diligentia et studio qualificatores qualificaverint quinque propositiones examini subiectas, eorum vota attente legisse et considerasse, ab iisdem Cardinalibus et assessore seriem congregationum [f^o 221v] audivisse; modo velle viva voce unumquemque eorum super unaquaque dictarum quinque propositionum audire, ut tandem divina favente gratia ac Spiritus Sancti praesidio, quod precibus indictis per Urbis ecclesias praestolabatur, ad determinationem dictarum quinque propositionum et negotii adeo gravis definitionem devenire possit, ut sarta tecta catholica religio conservetur.

Fuit ergo iubente Sanctissimo Domino Nostro a me assessore lecta prima propositio: « Aliqua Dei praecepta » etc. Coepit dare dictum votum *Fr. Joannes Augustinus a Nativitate*, qui tandem conclusit, hanc propositionem in sensu Jansenii esse damnatam a Sacro Concilio Tridentino.

Fr. Coelestinus Bruno dixit propositionem seditiosissimam, scandalosissimam, temerariam, blasphemam, proximam haeresi et in sensu Jansenii formaliter haeticam.

P. Sfortia Palavicinus, propositionem esse erroneam seu haeresi proximam.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto, propositionem sive secundum se consideratam, sive in sensu Jansenii, esse formaliter haeticam, vel saltem haeresi proximam.

P. Thomas Imbene, in sensu Jansenii, quia tollit auxilium sufficiens, esse formaliter haeticam.

Fr. Angelus Maria a Cremona, Servita, propositionem in sensu universali haeticam, in sensu particulari Jansenii haeticam, in sensu indefinito, prout iacet, esse contra Concilium Tridentinum et Constitutiones Pii V et Gregorii XIII contra Michaellem Baium.

Fr. Lucas Wadingus dixit in hac propositione contineri totam controversiam de auxiliis; posse defendi in nonnullis sensibus; in sensu Jansenii posse defendi [f^o 222r] quia admittit potentiam (nescio, an dixerit potentiam remotam an propinquam); tandem iuxta suum votum.

Et pulsata hora 24 cum dimidio fuit dimissa congregatio.

Die 12 Martii 1653 hora 21 habita fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro, assistentibus Dominis Cardinalibus Spada,

Ginetto, Pamphilio, Chisio, meque assessore omnibusque qualificatoribus, nemine dempto.

Coepit dare votum *Fr. Dominicus Campanella* et dixit hanc propositionem esse Jansenii, et quoad utramque partem in sensu ab eo intento esse formaliter haeticam.

Fr. Modestus a Ferrara, omnino iuxta suum votum.

P. Raphael Aversa, in sensu Jansenii esse formaliter haeticam.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius, in sensu Jansenii non mereri censuram, quia illam deducit ex pluribus locis S. Augustini.

Fr. Philippus Vicecomes, iuxta votum.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii, non mereri censuram, etiam in sensu Jansenii.

Et pulsata prima hora noctis dimissa est congregatio.

Die 18 Martii 1653, hora 21, habita fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro, assistantibus Dominis cardinalibus Ginetto, Pamphilio, Chisio meque assessore (absente Spada), omnibus qualificatoribus, nemine dempto. Fuit lecta per me assessorem secunda propositio : « Interiori Gratiae » etc.

Coepit super ea dare suffragium *Fr. Joannes Augustinus a Nativitate*, Carmelita discalceatus. In sensu Jansenii, dixit hanc propositionem esse haeresi proximam.

Fr. Coelestinus Bruno, Augustinianus, dixit hanc propositionem eadem censura notandam esse, qua prima propositio.

P. Sfortia Pallavicinus, in sensu Jansenii esse erroneam [f° 222v] seu haeresi proximam.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto, in sensu Jansenii esse vel formaliter haeticam vel haeresi proximam.

Fr. Thomas Imbene supplicavit, ut sibi liceret proferre votum suum in alia sessione, forsitan quia hora erat tarda, sed hoc non placuit Sanctissimo.

Fr. Angelus Maria a Cremona, iuxta suum votum, et pulsata hora prima noctis dimissa fuit congregatio.

Die 22 Martii 1653 hora 21 habita fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro assistantibus Dominis Cardinalibus Ginetto, Pamphilio, Chisio, (Spada absente), meque assessore omnibusque qualificatoribus ut supra, nemine dempto. Coepit suffragium dare super secunda propositione :

P. Thomas Imbene, quia in antecedenti congregatione propter tarditatem horae supplicavit, ut supra, quia volebat legere suas quas afferebat auctoritates et tandem conclusit, hanc propositionem in sensu Jansenii esse haeticam, quia negat omnino gratiam sufficientem.

Fr. Lucas Wadingus dixit, Jansenium lib. 2, cap. 27 et lib. 8, cap. 3 dare gratiam cui resistatur; et dicto libro 8, cap. 16 longissime ostendit, dari gratiam, cui possit resisti; ideo, cum huiusmodi propositio non reperitur apud Jansenium, non est ille damnandus. Si tamen propositio sumatur in abstracto et negetur omnino gratia sufficiens, est contra Concilium.

Fr. Dominicus Campanella censuit propositionem, sive simpliciter sumptam, sive explicatam secundum sensum Jansenii, esse formaliter haereticam.

Fr. Modestus a Ferrara, hanc propositionem non solum quomodo colligitur a Jansenio, sed in proprio sensu esse formaliter haereticam vel saltem haeresi proximam.

P. Raphael Aversa, omni ex parte est doctrina Jansenii, ideo damnanda est uti haeretica [f° 223r].

Fr. Vincentius Depretis, commissarius, non mereri censuram, quia debet intelligi de gratia efficaci.

Fr. Philippus Vicecomes, generalis, plura verba protulit super bulla Sanctissimi Urbani VIII, dixitque non videri sibi expediens censurandam propositionem ad mentem Jansenii; scilicet conclusit, ad mentem Jansenii nullam mereri censuram, quia debet intelligi de gratia efficaci.

Demum obtulit Sanctissimo Domino Nostro epistolam, ut ipse dixit, Cardinalis Bellarmini ad Clementem VIII ⁴⁴⁾, quae continebat arcana quaedam, quae nisi a Sanctitate Sua erant videnda. Sed Sanctissimus mandavit, illam esse mihi assessori consignandam, prout revera fuit consignata. Ego ante finitam congregationem tradidi illam Cardinali Chisio, ut ostenderet Sanctissimo. At Sanctissimus mandavit, ut mihi assessori remitteretur, prout revera remissa fuit.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii, nullam mereri censuram, quia debet intelligi de gratia efficaci. Cum pulsata esset hora prima noctis, dimissa fuit congregatio.

Die 26 Martii 1653 habita fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro, assistentibus Dominis Cardinalibus Spada, Ginetto, Pamphilio, Chisio, meque assessore, omnibus qualicatoribus, nemine dempto. Fuit per me lecta tertia propositio : « Ad merendum et demerendum » etc.

Fr. Joannes Augustinus a Nativitate, Carmelita discalceatus, coepit super dicta propositione suum proferre votum et conclusit propositionem intellectam ut docet Jansenius, esse haereticam.

Fr. Coelestinus Bruno censuit propositionem destruere omnino in sensu Jansenii libertatem liberi arbitrii et ideo scandalosam, temerariam, haereticam et damnatam in quatuor propositionibus a Pio V et Gregorio XIII, [f° 223v] n^{is} 38. 40. 63. 64.

P. Sfortia Pallavicinus censuit propositionem erroneam seu haeresi proximam; posse tamen Sanctitatem Suam decernere, contrarium esse de fide, quia ante Concilium Viennensem et Tridentinum multae propositiones non erant de fide.

⁴⁴⁾ Pendant les *Congregationes de auxiliis*, lorsque le molinisme se trouvait en danger, Robert Bellarmin, cardinal, jésuite, avait demandé avec insistance des débats contradictoires, qu'il obtint d'ailleurs mais qui seront refusés aux jansénistes. La longue lettre de Bellarmin a été publiée par I. VON DÖLLINGER, *Beiträge zur politischen, kirchlichen und Cultur-Geschichte*, Vienne, 1882, t. III, p. 83-87.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto, hanc propositionem sive consideratam ut deducitur ab aliis propositionibus, sive per se, esse vel formaliter haereticam vel haeresi proximam.

P. Thomas Imbene supplicavit audiri in futura sessione.

Fr. Angelus Maria a Cremona censuit propositionem hanc debere qualificari in sensu a Jansenio intento, et propterea in sensu praedicti Jansenii esse formaliter haereticam.

Fr. Lucas Wadingus supplicavit audiri in futura sessione.

Fr. Dominicus Campanella censuit hanc propositionem esse formaliter haereticam.

Fr. Modestus a Ferrara, propositionem esse formaliter haereticam.

Die 29 Martii 1653 habita fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro, assistantibus Dominis Cardinalibus Spada, Ginetto, Pamphilio, Chisio meque assessore, omnibus qualificatoribus, nemine dempto.

Coepit super tertia praedicta propositione dare suum votum *P. Thomas Imbene*, et conclusit propositionem tanquam damnatam a Scriptura, Conciliis, Sanctis Patribus et praesertim divo Augustino, esse haereticam.

Fr. Lucas Wadingus dixit : in quaestione de auxiliis nulla maior controversia difficilis (erat), quam quae hodie proponitur, nempe quomodo sit componenda libertas liberi arbitrii cum gratia. Non reperiri in Jansenio, et propterea non esse damnandum ob hanc propositionem, [f° 224r] quam non habet; consideratam in abstracto non mereri censuram.

P. Raphael Aversa, propositio haec, sive in abstracto sive in sensu Jansenii, est damnata tanquam haeretica in pluribus Conciliis, nempe in Tridentino, in Senonensi, in Arausicano, in Valentino, in Constantiensi. Sanctus Thomas eam damnat uti haereticam.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius, in genua procumbens, dixit has quinque propositiones fuisse larvatas, et quia larva habetur in prima propositione, plura dixit super prima propositione et conclusit, advertendum esse, ne sub larva damnetur doctrina Augustini. Propositionem non esse Jansenii et absolute esse immunem a censura.

Fr. Philippus Vicecomes dixit : prorumpunt lacrimae plus quam verba, spiritus in faucibus haeret. Proh dolor ! Augustinus sub nomine Jansenii condemnatur. Demum conclusit, se subscribere his, quae dixit *Fr. Lucas Wadingus* et nihil luculentius iis, quae dixit *P. Sfortia Pallavicinus*, et perstitit in voto dato in congregatione Cardinalium.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii, etiam in genua procumbens perstitit in voto dato in congregatione Cardinalium.

Die 1 Aprilis 1653 habita fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro, assistantibus Dominis Cardinalibus Spada, Ginetto, Chisio meque assessore, omnibus qualificatoribus, nemine dempto. Fuit per me lecta quarta propositio : « Semipelagiani admittebant » etc.

Super qua coepit dare suum votum *Fr. Joannes Augustinus a Nativitate*, qui conclusit : prout profecta a Jansenio contra quosdam theologos est temeraria; prout docetur a Jansenio est haeretica.

Fr. Coelestinus Bruno : vel sunt haeretici omnes Sancti Patres, Concilia, omnes Scholastici, immo et Spiritus Sanctus, qui est [f° 224v] magister Scripturarum, vel doctrina Jansenii est haeretica; damnata est inter propositiones Baii.

P. Sfortia Pallavicinus : ut praescindit a censura Jansenii, non est digna censura; secundum principia Jansenii meretur eandem censuram, quam prima propositio; ut afficit contrariam opinionem censura, esse temerariam. Potest tamen Sedes Apostolica uti haeticam in sensu Jansenii illam condemnare.

Fr. Marcus Antonius a Carpineto : haec propositio, si intelligatur de gratia sufficienti, vel est formaliter haeretica vel haeresi proxima. In sensu Jansenii est formaliter haeretica.

P. Thomas Imbene : in sensu Jansenii est formaliter haeretica.

Fr. Angelus Maria a Cremona : prima pars propositionis est falsa, secunda formaliter haeretica et est omnino Jansenii.

Die 3 Aprilis 1653 habita fuit congregatio ut supra. Super quarta propositione praedicta coepit dare votum *Fr. Lucas Wadingus*, qui dixit : qui propositionem excerpsit, vel non intellexit Jansenium, vel non percepit negotium; doctrinam Jansenii esse immunem a censura quoad primam partem; quoad secundam partem esse temerariam ob censuram inustam propositioni probabili; tertio, propositionem esse male conceptam.

Fr. Dominicus Campanella censuit hanc propositionem non esse adscribendam Semipelagianis ad vituperium, sed ad laudem; praeterea esse formaliter haeticam, quia est contra doctrinam a Spiritu Sancto revelatam, a Sanctis Patribus traditam et a Conciliis et Scholasticis defensam.

Fr. Modestus a Ferrara, consultor : primam partem propositionis falsam; secundam partem, si accipiatur pro gratia sufficienti, esse formaliter haeticam; si accipiatur pro gratia efficaci, esse temerariam, erroneam, sive haeresi proximam.

P. Raphael Aversa censuit propositionem esse haeticam.

Fr. Vincentius Depretis, commissarius, in genua etc. : haec [f° 225r] propositio, si transeat per os Semipelagianorum, est haeretica, si per os catholicorum, non est digna censura.

Fr. Philippus Vicecomes dixit : si propositio haec damnetur, damnandos esse etiam Patres Societatis Jesu, et perstitit in suo voto dato in congregatione Cardinalium.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii, multa dixit, tum perstitit in suo voto dato in congregatione Cardinalium.

Die 5 Aprilis 1653 habita fuit congregatio ut supra, excepto *Fr. Luca Wadingo*, qui per infirmitatem abfuit. Fuit lecta per me quinta propositio : « Semipelagianum est dicere, Christum » etc.

Super ea coepit discurrere *Fr. Joannes Augustinus a Nativitate*, qui tandem conclusit : si sumatur generaliter, est haeretica; si pro parvulis in ventre matris defunctis, est temeraria; si secundum Jansenium, est damnata a Concilio Tridentino.

Fr. *Coelestinus Bruno* : haec propositio est contra mentem Sancti Augustini, contra scholam theologorum, contra Concilia, damnata in Concilio Tridentino et est formaliter haeretica.

P. *Sfortia Pallavicinus* censuit propositionem esse erroneam vel haeresi proximam; poterit tamen declarari haeretica.

Fr. *Marcus Antonius a Carpineto* censuit propositionem temerariam, male sonantem, impiam, derogantem pietati divinae, et esse vel formaliter haeticam, vel saltem haeresi proximam.

P. *Thomas Imbene* supplicavit audiri in futura sessione.

Fr. *Angelus Maria a Cremona* perstitit in voto dato in congregatione Cardinalium.

Fr. *Dominicus Campanella* dixit non reperiri in latitudine propositionum haereticalium alteram, quae sit magis haeretica. Primo est a Calvino evomita; secundo non debet adscribi Semipelagianis ad errorem; tertio est formaliter haeretica, tanquam contradicens Sacris Scripturis, Sanctis Patribus, [f° 225v] Conciliis generalibus et provincialibus, iniuriosa excellentiae charitatis Christi (*ad extravagantia, Unigenitus, de poenitentia et remissione*).

Et quia fere ad duas horas noctis producta fuerat, congregatio dimissa fuit.

Die 7 Aprilis 1653 habita fuit congregatio ut supra, nemine dempto.

Coepit dare votum super dicta quinta propositione P. *Thomas Imbene* et multa dixit respondendo argumentis, quae faciunt Jansenius et Jansenistae et tandem conclusit, in sensu Jansenii propositionem esse formaliter haeticam.

Fr. *Lucas Wadingus* dixit Jansenium non profiteri hanc propositionem seu doctrinam, sed attulisse argumenta Semipelagianorum; idem fecisse Universitates Duacensem et Lovaniensem in censura contra P. Lessium, et tandem conclusit, Jansenium solum confirmasse opinionem, quod Christus solum pro fidelibus mortuus sit.

Fr. *Modestus a Ferrara* dixit clare hanc propositionem produci ex verbis Jansenii, lib. 3, *de gratia Salvatoris*, cap. 1, et non solum esse temerariam propter censuram, sed etiam formaliter haeticam.

P. *Raphael Aversa* dixit hanc propositionem esse haeticam triplici ex capite : primo, quia negat dari gratiam per Christum illis qui actu non salvantur; sed si propositio restringeretur ad parvulos, non esset digna censura; sed quia Jansenius extendit ad adultos, ideo etc.; secundo est haeretica, quia negat Christum mortuum pro illis ad quos non pertinet gratia Christi; tertio est haeretica propter censuram quae inuritur sententiae oppositae.

Fr. *Vincentius Depretis* : Semipelagiani triplici capite errabant in hac propositioe ex Divo Prospero. Immerito inuritur censura haereticis, quia vere error Semipelagianorum.

Fr. *Philippus Vicecomes* dixit nullum esse catholicum, qui non fateatur, Christum mortuum esse pro omnibus. Sed est haeticum, [f° 226r] dicere gratiam sufficientem versatilem et determinabilem a libero arbitrio.

Conclusit non solum hanc propositionem, sed etiam alias quatuor ut supra, defendi a Divis Prospero, Fulgentio. Thoma et a Scholasticis. Demum in genua procumbens dixit cavendum esse ne incidamus in ea infelicia tempora, in quibus fraudibus Ursacii et Valentis totus orbis vidit se Arianum, et hodie non videat se Semipelagianum.

Fr. Vincentius Candidus, magister Sacri Palatii, dixit non posse negari Christum pro omnibus mortuum esse quoad sufficientiam; si ergo intelligatur efficaciter, vera est propositio. Sed quia Semipelagiani in hoc multipliciter errabant, merito fuit inusta censura.

Sessionibus huiusmodi terminatis, in quibus maxima cum attentione et patientia semper fere per quatuor horas Sanctissimus Dominus Noster adstitit, Sanctitas Sua mandavit, ut discuteretur in particulari congregatione an essent audiendi doctores Galli, qui pro Jansenio et quinque propositionibus stabant, praesertim quia intellexerat, nuper alios duos theologos ⁴⁵⁾ Romam accessisse.

Die 18 Aprilis 1653 habita fuit congregatio in palatio Em^{mi} Cardinalis Spadae cum interventu Dominis Cardinalibus Ginetti, Cecchini, Pamphili, Chisii et mei assessoris.

D. Cardinalis *Ginettus* dixit se esse in voto doctores Gallos audientes, sed non retardandam decisionem dictarum quinque propositionum. D. Cardinalis *Cecchinus* dixit se existimare nihil faciendum, sed si ipsi doctores Galli petierint audiri, tunc esse maxime considerandum an expediat eos audire. D. Cardinalis *Pamphilus* censuit nullo modo esse audiendos, quia, cum D^{nus} de Saint-Amour declaraverit, nolle audiri cum collegis nisi in contradictorio et cum communicatione scripturarum, sibi imputet etc., si noluerunt informare et audiri sicuti informarunt et auditi sunt [f^o 226v] D^{nus} Hallier et socii etc. D. Cardinalis *Chisius* dixit, qui moderni accesserunt ad Urbem, non esse audiendos, cum non habeant personam legitimam, nullas enim habent literas episcoporum, qui pro Jansenio stant, si tamen institerint audiri, tunc considerandum. D. Cardinalis *Spada* dixit non esse audiendos, quia materia id non requirit. Hi duo Galli subsidiarii nescitur a quo fuerint missi; parum referre, an sint tres vel quinque; et plura alia dixit quae tendebant ad denegandam audientiam.

Tandem unanimiter conclusum fuit exspectandam eorum instantiam. Relatis votis, Sanctissimus Dominus Noster dixit velle eos audire, si pro audientia instantiam fecerint, et velle eos audire in congregatione cum interventu Dominorum Cardinalium et qualificatorum.

Cum ergo humiliter praedicti doctores Galli petiissent coram Sanctitate Sua audiri, Sanctitas Sua iussit intimari congregationem pro die 19 Maii 1653, hora 20 cum dimidia.

Die ergo praedicta 19 Maii 1653 hora 20^{1/2} habita fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro, assistantibus Eminentissimis

⁴⁵⁾ Il s'agit de Toussaint Desmares, oratorien, et Nicolas Manessier, Sorboniste; SAINT-AMOUR, *Journal*, p. 428.

Dominis Cardinalibus Spada, Ginetto, Pamphilio, Chisio, meque assessore, omnibus qualicatoribus, nemine dempto.

Vocati fuerunt per me assessorem et introducti coram Sanctitate Sua : 1^o Ludovicus de Saint-Amour, dioecesis Ambianensis ; 2^o Natalis de Lalane, dioecesis Parisiensis ; 3^o Ludovicus Angran, dioecesis Parisiensis ; 4^o Tussanus de Mares, dioecesis Cadomensis ; 5^o Nicolaus Mannessier, dioecesis Parisiensis.

Iubente ergo Sanctissimo Domino Nostro, coepit loqui *Natalis de Lalane*, qui dixit in quaestionibus fidei recurrendum esse ad Sedem Apostolicam ; propositiones, de quibus hodie disceptatur, obscuras esse, sed tractari de doctrina Sancti Augustini, quae insidiatur ; tutelam gratiae Summo Pontifici praecipue esse demandatam. Ideo Sedem apostolicam semper doctrinam sancti Augustini tutatam esse, et a Clemente VIII ut propriam iudicatam Christi haereditatem ; gratiam Christi [f^o 227r] sanguinis Christi fructum constituere ; Evangelium et praecipua fidei fundamenta esse in gratia quam defendit Augustinus ⁴⁶). Evertendae gratiae consilium susceptum fuit, et ideo quinque propositiones huiusmodi ad evertendam Sancti Augustini doctrinam fabricatae sunt. P. Annatus, Jesuita, in Divum Augustinum et Divum Paulum debacchatus est ⁴⁷). Impiam doctrinam Divi Augustini et haeticam censuit appellandam. Ex libris Jesuitarum plus quam 100 propositiones contra Sanctum Augustinum excerptae sunt ⁴⁸), et nonnullas earum longo sermone protulit, hacque occasione in Jesuitas per duas fere horas integras debacchatus est. Tandem circa materiam dixit, has quinque propositiones habere triplicem sensum : unum Lutheranorum et Calvinistarum, secundum catholicorum, quam ipsi tenent et defendunt, tertium Pelagianorum et Molinistarum, et super unaquaque propositione explicavit sensus praedictos.

Petiit humiliter ut audiantur in contradictorio, quia sunt parati demonstrare quinam sunt huiusmodi sensus, et quaestionem sane esse connexam cum quaestione de gratia per se efficaci. Rogavit, nomine omnium, ut certam super his tribus sensibus Sanctissimus proferret sententiam ; parati se exhibuerunt parere et se subicere iudicio Sanctitatis Suae ⁴⁹) Secundo loco locutus est *Tussanus de Mares*, qui solum conatus est probare, ex variis Sanctorum Patrum et Conciliorum testimoniis, gratiam per se efficacem esse et ad omne

⁴⁶) Le passage : *Ideo... defendit Augustinus* a été mal rendu et dans le ms. Angelica, et dans le ms. français 10576 (f^o 127r), mais à l'aide des deux il a été possible de reconstituer le texte.

⁴⁷) Il s'agit du livre : *De incoacta libertate disputatio qua demonstratur ex doctrina potissimum S. Augustini atque etiam S. Thomae indifferentiam... ad libertatem arbitrii esse necessariam. Contra novum Augustinum Iprensis Episcopi, Vincentium Lenem, apologistam Jansenii, commentatorem quinque propositionum*, Rome, 1652 ; cfr. SOMMERVOGEL, t. I, col. 401. Voir aussi SAINT-AMOUR, *Journal*, passim, e.a. p. 189-190, 214.

⁴⁸) Sur les 116 propositions anti-augustinienes, voir une note dans mon étude *Jean Rech en mission à Madrid*, dans *Augustiniana*, 1 (1951) 124.

⁴⁹) Voir SAINT-AMOUR, *Journal*, p. 461-467.

opus pietatis necessariam esse, etiam ad singulos actus ⁵⁰⁾, et protraxit sermonem ad alias duas horas; unde cum esset fere hora prima noctis, ulterius non est progressus.

Postea supradicti quinque doctores accesserunt ad pedes Sanctissimi Domini Nostri et in genua procumbentes nescio quid immurmurarunt, quod a Dominis Cardinalibus vel saltem ab omnibus non potuit audiri. Et obtulerunt Sanctitati Suae quasdam scripturas ⁵¹⁾ quae sunt in processu fol ... [sic].

Sed dixit mihi Cardinalis Spada, petiisse a Sanctissimo facultatem imprimendi dictas scripturas ⁵²⁾, ut possent illas tradere Dominis Cardinalibus et qualificatoribus; petiisse etiam novam audientiam a Sanctitate Sua, quae respondit, se omnia maxime consideraturam ⁵³⁾. Et ultra quatuor horas congregatio duravit.

Post haec ego assessor obtuli Sanctissimo scripturam Italico sermone a me exaratam ⁵⁴⁾, qua primo narraui quae continebantur in literis episcoporum Galliae, pro una et altera parte, eorum petitiones, quas ob rei gravitatem Sanctissimus diligentias fecerit; institutionem congregationis particularis, assumptos qualificatores, congregationes habitas tam in palatio Em^{mi} Dⁿⁱ Cardinalis Spadae, quam coram Sanctitate Sua. Demum quia doctores Galli et episcopi, qui pro Jansenio stabant, quinque propositiones fuisse confictas et proprio Marte compositas, neque contineri in doctrina Jansenii, ostendi primo, praedictas quinque propositiones contineri expresse in *Augustino Cornelii Jansenii*; secundo, quo sensu illas protulerit; tertio, quam censura unaquaeque earum iniusta sit a variis gravibus auctoribus et praesertim religionis Dominicanae; quarto, an expediat devenire ad definitionem quam petunt 86 episcopi Galliae; quinto, quis ordo et modus adhibendus sit in definitione dictarum propositionum, quando Sanctitas Sua vellet eas definire.

Et quia suggereram Sanctitati Suae non satis esse consultum, nisi etiam impleretur divinum auxilium et assistentia Spiritus Sancti, indictae fuerunt orationes peculiares in omnes ecclesias Urbis a D^{no} Cardinali Ginetto, vicario, de mandato Sanctitatis Suae. Scriptura est in processu fol. ... [sic].

Visa ergo per Sanctitatem Suam praedicta scriptura per [f° 228r] sex vices, et dignatus est mihi significare, impellente gratia Spiritus Sancti, velle super quinque dictis propositionibus certam et claram sententiam ferre et constitutionem edere. Demum anceps fuit, an per

⁵⁰⁾ *Ibid.*, p. 484-502.

⁵¹⁾ *Ibid.*, 469-484, 502-503

⁵²⁾ Voir SAINT-AMOUR, *Journal*, p. 502. Cfr. p. 503-504 le mémorial des députés jansénistes adressé au maître du Sacré-Palais en vue d'obtenir la permission d'imprimer leurs écrits.

⁵³⁾ Cfr. *ibid.*, p. 502.

⁵⁴⁾ Ce très long *Mémorial* d'Albizzi se trouve, en manuscrit, dans divers endroits. Nous le donnerons en annexe.

decretum an per bullam seu constitutionem illam promulgaret; sed auditis rationibus, quas ego per literas significavi D^{no} Cardinali Chisio, tandem conclusit velle edere constitutionem, iussitque mihi per D^{num} Cardinalem Pamphilium, ut minutam constitutionis exararem; sed quia non percepi sensum Sanctitatis Suae, primam minutam, in qua narrabantur quae gesta fuerant in negotio Janseniano a felicis recodationis Urbano VIII, non probavit, sed mandavit, ut relicta narratione totius historiae inciperem a controversiis ortis in Gallia occasione dictarum quinque propositionum, essemque cum Cardinali Chisio et secum minutam conficerem. Adii ergo Cardinalem Chisium, et facta minuta, eam Sanctissimus probavit, iussitque coadunari congregationem Dominorum Cardinalium praedictorum coram Sanctitate Sua.

Die ergo 27 Maii 1653 habita fuit congregatio coram Sanctissimo Domino Nostro, assistentibus Dominis Cardinalibus Spada, Ginetto, Pamphilio, Chisio, meque assessore. Sanctissimus dixit, credere se fecisse omnes diligentias quae moraliter fieri possunt, ut deveniret ad ferendam sententiam super quinque propositionibus controversis, congregationem coadunasse, ut audirent minutam constitutionis edendae; si quid suggerere vellent (non tamen super censura et qualificatione propositionum, quae iam per Sanctitatem Suam decreta et stabilita erat, sed super modo tenendo), suggererent.

Lectaque per me minuta dictae constitutionis ac per tres vices relecta, Domini Cardinales se remiserunt prudentiae et sapientiae Sanctitatis Suae. D^{nus} Cardinalis Spada dixit posse secretissime communicari per me assessorem minutam dictae constitutionis Domino N^o 55) ut si quid in censura [f^o 228v] et in qualificatione propositionum putaret addendum, suggereret; prout a me factum fuit, iniuncto secreto sub poena excommunicationis. Qui Dominus N^o 56) aliqua putavit addenda, quae addita fuerunt, non sine impulsu Spiritus Sancti.

Tandem, favente Deo, sub die 31 Maii 1653, quae cadebat in pervigilia Pentecostes, data fuit bulla primo, die vero 9 mensis Iunii subsequenteris publicata fuit per loca solita Urbis, magno omnium catholicorum plausu, ac jansenistarum mortificatione et praecipue eorum qualificatorum qui praedictas propositiones catholicas vel saltem posse defendi censuerunt. Eadem die fuerunt a Secretaria Status transmissa exemplaria bullae in Galliam, Hispaniam, Belgium, Viennam, Poloniam, Germaniam, ut et brevina in principio secundi voluminis huius negotii inserta.

55) Il s'agit de François Hallier.

56) Le ms. porte *Dominus Noster*; mais sur l'original, Rapin avait lu correctement *Dominus N.* (cfr. l'*Extrait des dix-huit tomes... qui sont au Saint-Office*; Paris bibliothèque nationale, ms. fr. 10576, f^o 127). Et néanmoins, dans ses *Mémoires*, t. II, p. 105 ce même Rapin se permet ce faux : « Le cardinal Spada, plus expérimenté que les autres, lui [pape] conseilla encore d'en communiquer aux cardinaux les plus versés en ces matières-là, les obligeant au secret sous peine d'excommunication. Ce qui fut fait à même temps ».

Post paucos dies a publicatione praedictae bullae discesserunt Roma praedicti quinque doctores Galli qui pro Jansenio stabant, habita prius audientia a Sanctitate Sua, a qua benigne recepti fuerunt, illique se paratos ostenderunt obedire praedictae constitutioni ac mandatis Sanctitatis Suae ac Sedis Apostolicae (quod favit Deus).

Dominus vero Hallier et socii, ob calores, Roma non discesserunt nisi in sequenti mense Septembri, donati a Sanctitate Sua, me suggerente, duobus numismatibus, altero aureo, altero argenteo pro quolibet; in quibus numismatibus seu medagliis, ut vocant, erat in una parte sculpta imago Sanctitatis Suae et in altera Spiritus Sancti in forma columbae, addita inscriptione : *Spiritus Domini replevit orbem terrarum*, nam pendente qualificatione harum propositionum praedicta numismata cusa fuerant.

Quantum vero in hoc tam gravi negotio ego laboraverim, Deus scit etc. Utinam reposita sit mihi merces in [f° 229r] Paradiso.

(à suivre)

L. CEYSENS, O.F.M.